



Le livre

Vivaces (matériau) est une architecture en trois temps, trois époques de la vie de cinq amis : leur enfance en communauté dans les années soixante-dix, leur séparation traumatique à l'adolescence et leurs retrouvailles en 2008.

Margaux a grandi dans un idéalisme du partage mais la communauté éclate quand sa mère fait une tentative de suicide ; avec Capucine, sa sœur, elles quittent les autres : Camille, Lola et Mickaël... Elle est alors projetée en classe prépa, confrontée à la dure réalité de la sélection. Mais où sont passés ses amis d'enfance ? Comment vit-on quand on a vingt ans dans un monde dont on ne connaît ni les codes, ni les lois implicites, ni la violence ? Margaux s'interroge sur son choix, et imagine la trajectoire des autres : comment chacun affronte une réalité qui ne laisse guère de place à l'utopie collective. Elle revient sur cette enfance un peu particulière où les adultes les laissaient pousser comme des « herbes folles » au nom de la liberté, au nom de l'imaginaire, au nom du bonheur... À vingt ans, ces herbes folles sont devenues des saxifrages, elles poussent entre les pavés et se frottent au tranchant du réel. À l'aube de leurs 40 ans, ils se retrouvent dans la grande maison de leur enfance. Le passé refait surface dans la frontalité de leurs traversées respectives. Seront-ils capables de construire cette « utopie de résistance » dont ils héritent malgré eux ? Projets, utopies, impasses, bilans, nouvelles voies ... leurs vies se construisent en rhizomes, la plante vivace reflleurissant le plus souvent là où on ne l'attend pas.

Les points forts

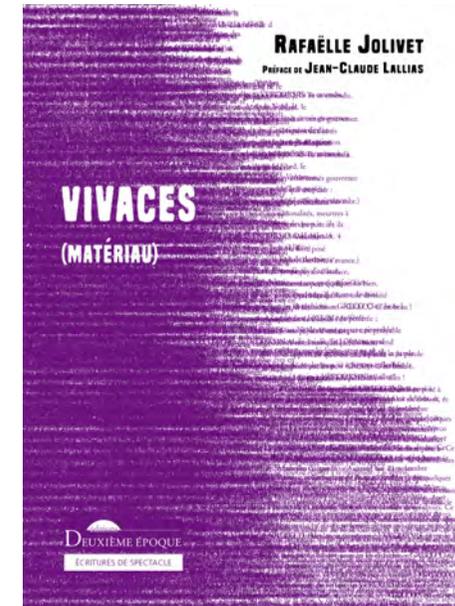
- Une plongée dans l'ambiance culturelle de la période post-mai 68 du point de vue de l'enfance.
- Cinq personnages hauts en couleur qui permettent de saisir les conséquences d'un trauma transgénérationnel.
- Une réflexion sur ce qui peut se jouer entre utopie et désillusion.

Les auteurs

Rafaëlle Jolivet, née en 1965 à Paris, grandit dans un environnement artistique et intellectuel influencé par le mouvement de Mai 68. Elle fréquente une école « pilote » qui favorise l'imaginaire et l'expression personnelle. Très jeune, elle écrit et met en scène sa première pièce, *Les Bouteilles*, de nature sociale et politique, jouée dans plusieurs écoles et sur la place de la Réunion dans le XXe arrondissement et dans d'autres écoles du quartier. Elle poursuit avec *La Mort de Vermeille*, jouée en appartement avec ses amies. À 12 ans, après avoir découvert le film *Molière* d'Ariane Mnouchkine, elle est impressionnée par Philippe Caubère et décide de suivre des cours d'art dramatique avec Alain Illel et Ada Lonati. Sur scène, elle cherche des rôles forts qui résonnent avec ses idéaux de justice et de résistance. Rafaëlle Jolivet incarne ainsi un théâtre engagé, à la fois personnel et universel, nourri par une vision artistique et politique. Elle enseigne en ZEP au collège, puis au lycée, où elle est chargée des options théâtre. Avec ses élèves, elle monte des spectacles mêlant textes classiques (Molière, Feydeau, Tchekhov, etc.) et créations collectives. Après un doctorat en études théâtrales, elle publie sa thèse, enseigne à Paris 3 Sorbonne-Nouvelle et participe à différents colloques. Dramaturge pour plusieurs compagnies, elle est formatrice à "l'école du spectateur" dans le cadre des formations des enseignants. En 2020, elle quitte Paris pour fonder un tiers-lieu culturel : La maison d'Icelle, dans la Creuse.

Vivaces (matériau)

Rafaëlle Jolivet



NOUVEAUTÉ

21€



ISBN	978-2-37769-106-7
Collection	Écritures de spectacle
Domaine	Théâtre
Genre	Texte dramatique
Format	15 x 21 cm
Nombre de pages	200
Façonnage	Broché cousu
Tirage	300
Office	3 avril 2024

Lectorat visé

Les publics ou praticiens de théâtre, les personnes nées dans les années soixante-soixante-dix et les nostalgiques de ces années-là, les jeunes adultes en pleine transition vers la vie active.

Promotion

Motivations éditoriales

Cette pièce enrichit notre corpus en explorant des enjeux sociaux et sociétaux. En mêlant éducation alternative, quête d'identité, héritage idéologique et utopies collectives, elle porte un regard captivant et profondément humain sur une génération en quête de sens dans une approche à la fois intime et universelle.

Ouvrages comparables et complémentaires

Julie Pagis, *Mai 68, un pavé dans leur histoire*, « Sociétés en mouvement », Presses de Sciences Po, Paris, 2014.

Des Enfants et des adultes racontent « En Sortant de l'école ... » Un projet réalisé par des enfants de la rue Vitruve, préface de Robert Gloton, introduction de Jean Foucambert, Casterman, Paris, 1978.

Jean-Pierre Le Goff, *Mai 68, l'héritage impossible*, La Découverte, Paris, 2006.

Sommaire

Dédicace et préambule

Préface de Jean-Claude Lallias

La trilogie Vivaces (matériau)

Herbes folles (1974)

Distribution / Prologue / 1. La pièce commune / 2. Le dortoir / 3. Le jardin / Épilogue

Saxifrages (1986)

Distribution / 1. Dispersion / 2. Convergences

Rhizomes (2002)

Distribution / 1. Père Lachaise, devant le crématorium, après-midi du mois de juin 2002 / 2. La maison, à l'intérieur de la pièce commune, des restes de ce qui pourrait faire penser à une fête, 23h / 3. La Maison des possibles à venir

Annexes

Genèse d'une écriture (Pourquoi écrire ? / Rencontre avec les étudiants de l'université Paul-Valéry Montpellier 3 / Retour sur une expérience pédagogique, avec Julie Pagis, Stéphanie Kaïm et Cécile Fraisse-Bareille / Réfléchir aux enjeux politiques d'une dramaturgie théâtrale avec Jean-Claude Lallias, Julie Pagis et Cécile Fraisse-Bareille)

Processus scénique de la création de « Saxifrages »

Table des matières

«Margaux. — Oui, c'est super, ce slogan... Mais... c'est pas nous qui l'avons inventé ! Lola. — C'est vrai. Alors, ça compte pas. Et en plus y'a pas d'étagères ici. Tout est déjà par terre. «Quand y a du bordel, c'est qu'y a d'la vie !» Margaux. — «Les enfants ont le droit de s'exprimer !» Camille. — «Non à l'ordre imposé par les adultes !» Lola. — «La communauté, c'est la liberté d'inventer !»» [Extrait de *Herbes folles* (1974).]

«Capucine. — E finita la communauta ! Et moi, moi, je suis le mouvement du balancier: je suis une balle qui rebondit. Un salto avant puis un salto arrière. La mère, le père, la mère... Ou aucun des deux, après tout, c'est p't-être mieux ! J'inventerai de nouvelles figures et je leur prouverai que je sais me débrouiller toute seule. Voilà qui je suis moi: Capucine, une fleur qui pousse, même sur les pavés !» [Extrait de *Saxifrages* (1986).]

«Margaux. — Capucine avait raison. Nous sommes les ventriloques de ce qui nous blesse au plus profond. Capucine. — Et puis, et puis, quand je danse, je vois Mickaël. Je vois Camille et je vois Lola. Dans un reflet, dans un nuage ou dans une ombre. Je sens qu'ils sont là et que je les croise. Margaux, il faut les faire revenir. Les fantômes de notre enfance, il faut les faire revenir. Tu étais magicienne quand j'étais petite...» [Extrait de *Saxifrages* (1986).]

«Margaux. — Vous ne devinez jamais ce que j'ai retrouvé dans l'atelier ! Notre Charte ! Ce qu'il en reste ! Regardez là, nos signatures. Lola, tu as signé ! Et toi aussi Micka ! Et toi Camille, tu vois ? Et Capucine qui savait à peine écrire ! Capucine. — C'est génial ! La «chatre» ! Tu l'as retrouvée ! C'est dingue ! Lola. — Fais voir ! Mais oui c'est la charte ! Hé, regardez: n'empêche, faut le reconnaître, j'écrivais bien pour mon âge ! Capucine. — CHARTE ! Je me prends encore les pieds dedans ! La chaRte!» [Extrait de *Rhizomes* (2002).]



L'Entraînement Voice and Body de Zygmunt Molik Héritage du Théâtre Laboratoire de Jerzy Grotowski

Le livre

Giuliano Campo et Zygmunt Molik. Édition française dirigée par Véronique Muscianisi

Zygmunt Molik fut de ceux qui participèrent à l'aventure du Théâtre Laboratoire de Jerzy Grotowski dès le début et l'accompagneront jusqu'au dernier jour, soit durant 25 ans. Une période durant laquelle il deviendra assez vite responsable de l'entraînement vocal du groupe. Or cette figure, l'un des piliers du Théâtre Laboratoire, reste encore méconnue en France. Dans son livre *Grotowski et compagnie*, Ludwig Flaszen, conseiller littéraire de Grotowski, le nomme « compagnon-maître Molik ». Il rappelle aussi que Zygmunt Molik parlait très peu de sa méthode en dehors de la salle où il conduisait ses activités. « Peut-être avait-il le souci de préserver les secrets du métier, comme cela arrive chez les artisans de grande classe ». Les conversations qu'il a eues avec Giuliano Campo sont par conséquent le seul témoignage du travail mené et des exercices vocaux et corporels qu'il a créés tout au long de sa carrière de formateur d'acteurs. La publication de la traduction française de ses paroles (déjà traduites au Brésil, en Pologne, en Hongrie) était vraiment nécessaire. Ses pensées sur l'entraînement *Voice and Body* sont d'autant plus accessibles à un large public (étudiants en théâtre, élèves acteurs, professionnels, amateurs...) qu'elles épousent cette forme dialogique entre un élève et un professeur, une maïeutique à laquelle nous ont habitués les écrits de Stanislavski ou les cours au conservatoire de Louis Jouvet. *Voice and Body* est un outil formidable pour le développement créatif et personnel des acteurs, qui a eu un impact considérable et qui continue d'influencer la pratique théâtrale dans le monde entier.

Les points forts

- Loin des manuels pratiques, ce livre dévoile une pensée et une méthode de travail d'une incroyable exigence.
- Regain d'intérêt actuellement manifeste pour l'anthropologie théâtrale et les réformateurs du théâtre du XXe siècle.
- L'une des principales figures du Théâtre Laboratoire qui reste encore méconnue en France.

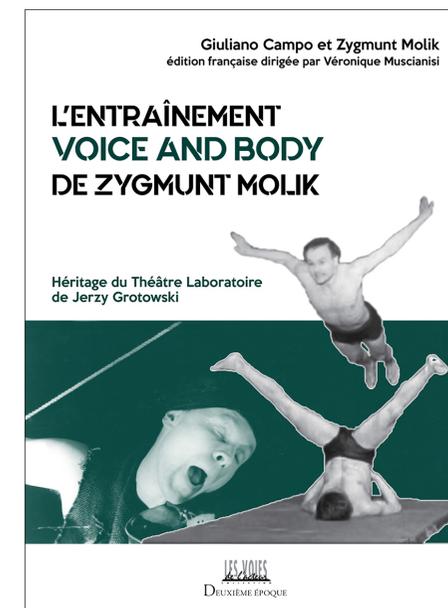
Les auteurs

Zygmunt Molik (1930-2010) fut l'un des acteurs piliers du Théâtre Laboratoire de Jerzy Grotowski durant 25 ans, et responsable de l'entraînement vocal du groupe. Plus tard, Zygmunt Molik élabore une structure de travail qu'il nommera *Acting Therapy*, puis *Voice and Body*, afin d'aider les acteurs à délier leurs résistances internes, qu'elles soient de l'ordre du corps, de la voix, de la respiration ou de l'énergie. Cette démarche propose d'explorer, de manière individuelle et collective, une série d'actions appelées « Body Alphabet » mettant en jeu l'interrelation entre le corps, le souffle et la voix comme base du processus créateur.

Giuliano Campo est maître de conférences et directeur du département théâtre de l'université d'Ulster (Royaume-Uni). Il est également acteur, metteur en scène et praticien de *Voice and Body*.

Véronique Muscianisi est docteure en Études théâtrales et Ethnoscénologie de l'université Paris 8, elle a mené ses recherches doctorales sur l'affinement des sens dans la formation de l'acteur dans les arts du mime et du geste en France.

L'entretien entre Molik et Campo a été traduit par **Philippe Burin des Roziers**.



NOUVEAUTÉ

26€



9 782377 690169

ISBN	978-2-37769-016-9
Collection	Les voies de l'acteur
Domaine	Arts et spectacles
Genre	Livre d'entretiens
Format	15 x 21 cm
Nombre de pages	208
Façonnage	Broché cousu
Tirage	750
Office	24 avril 2025

Lectorat visé

Spectateurs de théâtre, étudiants et enseignants en arts du spectacle, comédiens et apprentis comédiens, chanteurs, danseurs, formateurs en théâtre, danse, mime, chant et expression corporelle.

Promotion

Motivations éditoriales

L'anthropologie théâtrale et les grands réformateurs du théâtre du XXe siècle ont été les sujets de prédilection de la collection « Les voies de l'acteur », fondée par Patrick Pezin il y a maintenant un quart de siècle et constituent toujours aujourd'hui une source d'inspiration pour notre équipe éditoriale et nos lecteurs.

Ouvrages comparables et complémentaires

Jerzy Grotowsky, *Vers un théâtre pauvre*, « Théâtre vivant », L'âge d'homme, Lausanne, 2002.

Ludwik Flaszen, *Grotowski et compagnie. Sources et variations*, « Les voies de l'acteur », L'Entretemps, Laverune, 2015.

Marie-Madeleine Mervant-Roux et Jean-Marc Larrue (dir.), *Le Son du théâtre. XIXe-XXIe siècle*, CNRS éditions, Paris, 2016.

Sommaire

Préface à l'édition française : Zygmunt Molik : la poursuite d'une transmission vivante, Véronique Muscianisi./ Préface à l'édition originale, Giuliano Campo./ Remerciements de l'édition originale, Giuliano Campo./ Première journée : Acting Therapy – La Voix et la Vie – Les commencements./ Deuxième journée : Techniques – « Chante ta Vie » – Maîtres et enseignants – /Grotowski et la compagnie./ Troisième journée : Le Parathéâtre – La Vie Organique et le Process – /Ryszard Cieślak./ Quatrième journée : Rencontre avec l'inconnu – Montage./ Cinquième journée : Le Body Alphabet. /Sixième journée : Le texte – Différences organiques et culturelles – La voix comme véhicule./ Septième jour : L'Attention-nécessité – Processus organique – /Nostalgie./ Huitième journée : Les Productions – Rencontre avec Grotowski/Théâtre Laboratoire./ Neuvième journée : Collègues et collaborateurs. / Annexes : Grotowski, le Théâtre et au-delà du théâtre./ De Stanislavski à Grotowski/ Le Théâtre des productions (1959-1969)/ Le Parathéâtre (1970-1978)/ Le Théâtre des Sources (1979-1982) et ce qui suit.

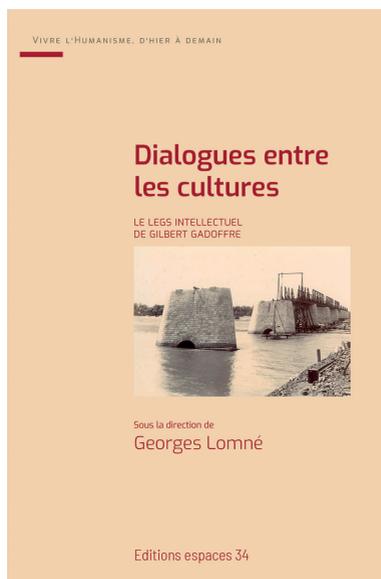
Extraits

« G. C. — Quelle qualité particulière permet de dire de quelqu'un qu'il est un maître. Qu'est-ce qui fait qu'on est un maître?

Z. M. — C'est quelqu'un qui vous inspire sur le plan spirituel. D'un point de vue professionnel, Grotowski n'était pas mon maître car j'avais acquis mes propres bases. Mais sur le plan spirituel, incontestablement, il était un maître, un authentique maître. »

« Z. M. : [...] Je ne fais donc, quand j'entame un travail sur la voix, aucune différence entre un amateur et un professionnel. C'est la même chose, c'est le même organisme. C'est après seulement qu'on peut faire un travail professionnel, avec les monologues et les chansons. »

« Z. M. : Je ne m'occupe pas de l'éthique, et je ne m'occupe pas non plus de l'âme. Mon travail en effet, c'est "la voix et le corps", alors que l'éthique, elle, est liée à l'âme. [...] Je pars du principe qu'au début de notre travail, le niveau éthique est très élevé, et ce n'est donc pas un enjeu. [...] Je ne peux pas intervenir consciemment dans l'éthique des autres. Sans doute je le fais, mais inconsciemment. »



COLL.	Vivre l'humanisme
RAYON ET GENRE	Essais
PRIX	22 € env.
NOMBRE DE PAGES	300 p. env.
FORMAT	15 × 23 cm
TIRAGE	400 ex. env.
OFFICE	13 mars 2025
ISBN	978-2-84705-176-6

Dialogues entre les cultures.

Le legs intellectuel de Gilbert Gadoffre sous la direction de Georges Lomné

POINTS FORTS

- Refonder l'humanisme : une problématique très actuelle
- Liens culturels entre l'Occident et la Chine
- Comment les disciplines littéraires, artistiques et des sciences dialoguent entre elles et peuvent se nourrir

LE LIVRE

Ce livre explore les différentes facettes d'un « humaniste d'avant-garde » à travers la personnalité de Gilbert Gadoffre (1911-1995), héros de la Résistance, spécialiste de la Renaissance, professeur à la Sorbonne et à Oxford, qui œuvra à refonder l'humanisme après guerre et à faire dialoguer les cultures.

Homme d'action face à la barbarie nazie, il a combattu la condescendance occidentale à l'égard de l'Autre, les préjugés sociaux et nationaux ou, encore, l'opposition entre les « deux cultures », celle des littéraires et celle des scientifiques.

Avec la complicité de Pierre Mendès France et d'André Malraux, il contribua à reconstituer une République des lettres européenne à l'abbaye de Royaumont et à Loches par des rencontres multiculturelles et des concerts, puis par des séminaires interdisciplinaires au Collège de France, qu'il anima avec François Perroux et André Lichnerowicz.

GENRE : essais, actes de colloque (octobre 2016)

MOTS CLEFS : Humanisme ; Culture ; Renaissance ; Résistance ; Interdisciplinarité ; Histoire culturelle ; Chine et Occident ; Descartes ; Claudel

L'Éditeur - GEORGES LOMNÉ



Agrégé et docteur en Histoire, Georges Lomné est Maître de Conférences à l'Université Gustave Eiffel où il est membre de l'équipe de recherche « Analyse Comparée des Pouvoirs ». Il est

président du comité ECOS Nord (MEAE/MESR).

De 2007 à 2012, il a dirigé l'Institut Français d'Études Andines. Spécialiste de l'histoire politique et culturelle de la région andine aux XVIII^e et XIX^e siècles, il s'intéresse également à l'histoire intellectuelle contemporaine de l'Europe.

De 1987 à 1995, il a étroitement collaboré avec Gilbert Gadoffre à l'organisation des colloques et à l'édition des ouvrages de l'Institut Collégial Européen dont il est président depuis 2016.

Il a reçu le « Prix du Rayonnement de la Langue et de la Littérature françaises » de l'Académie française pour l'année 2010.

PUBLICATIONS : INSTITUT COLLÉGIAL EUROPÉEN

Yves Bonnefoy, un poète (2017), collectif, dir. Pierre Brunel, Georges Lomné

Romantisme européen et Romantisme français (2000), collectif, dir. Pierre Brunel

Renaissances européennes et Renaissance française (1996), collectif, dir. Gilbert Gadoffre

Table des matières

Gilles ROUSSEL (Président de l'Université Gustave Eiffel) : Préface.

-Georges LOMNÉ (UGE, ACP/ICE) : Gilbert Gadoffre, ou la culture comme projet de société

I - Penser l'Humanisme

-Didier ALEXANDRE (Sorbonne Université) : *Gilbert Gadoffre. La vocation à un nouvel humanisme*

-Thomas VERNET (Fondation Royaumont) : *Gilbert Gadoffre et la musique. Des années de jeunesse aux décades musicales de Royaumont*

-Yvan DANIEL (La Rochelle) : *L'Étranger dans l'œuvre critique de Gilbert Gadoffre : comparatisme mondial et renouveau de l'humanisme.*

-Jean CÉARD (Paris Ouest Nanterre La Défense) : *Guillaume Budé selon Gadoffre.*

II - Ressusciter la République des Lettres

-Nathalie LE GONIDEC (Fondation Royaumont) : *Du Foyer de l'abbaye de Royaumont à l'Institut collégial d'études françaises. Royaumont, Henry Goüin et Gilbert Gadoffre.*

-Isabelle AVILA (UPEM, ACP) : *Gadoffre : les lieux de l'aventure intellectuelle.*

-Loïc VADELORGE (UPEM, ACP) : *Humanisme révolutionnaire et réforme de l'enseignement supérieur et de la recherche: le rendez-vous manqué de 1958.*

III - Passeur de civilisations

-Hélène BAH-OSTROWIECKI (UPEM, LISAA) : *Le Descartes de Gadoffre : un portrait chinois.*

-Pascale ALEXANDRE-BERGUES (UPEM, LISAA) : *Claudiel en stéréoscopie.*

-Frédéric SALY-GIOCANTI (UPEM, ACP) : *Les mots de Gilbert Gadoffre et le monde germanique. Approche textométrique.*

IV -Le défi de l'interdisciplinarité

-Jean-Marc FEVRET (Prépa HEC Aix-en-Provence, ACP) : *Un projet culturel : former de nouvelles élites. Les sciences sociales à Royaumont.*

-Jean-Noël FABIANI *Harvey et l'acte créateur en médecine. Souvenir des colloques de l'Institut Collégial Européen.*

-Claude BRUTER (European Society for Mathematics and the Arts, Paris) : *Entre humanisme et métamorphose.*

Épilogue

-Fabienne BOCK (UPEM, ACP) et Christian DELACROIX (UPEM, ACP) : *Gilbert Gadoffre, l'absent ?*



Couloir humanitaire

de Nataalka Vorobjbyt

éditions

L'ESPACE D'UN INSTANT

[Maison d'Europe et d'Orient]

LE TEXTE

Quatre femmes fuient l'Ukraine au lendemain de la reprise de l'agression russe. Avec un certain humour noir et une honnêteté brutale, l'auteur nous fait partager les destins terribles de personnes qui ont subi la guerre avec toutes ses horreurs, et tentent de se reconstruire. Mais en Occident, certains estiment que la guerre ne les concerne pas et ne veulent pas que ces événements perturbent leur vie normale.

LANGUE D'ORIGINE Ukrainien

TERRITOIRE Ukraine

TRADUCTION Iryna Dmytrychyn

PRÉFACE en cours

DATE D'ÉCRITURE 2023

DATE DE PUBLICATION 2025

PRODUCTION avec le soutien de l'Union européenne

DISTRIBUTION 5 F / 5 H

RAYON ET GENRE

Théâtre contemporain

PRIX 13 €

NOMBRE DE PAGES 100 p.

FORMAT 14 x 20 cm

TIRAGE 1000 exemplaires

NOIR ET BLANC oui **BROCHÉ** oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE été 2025

ISBN 978-2-37572-078-3

L'AUTRICE

Nataalka Vorobjbyt est née à Kyïv en 1975. Elle a écrit une vingtaine de pièces, dont *Mauvaises Routes*, créée en 2017 au Royal Court de Londres, lue en 2022 par Lucie Berelowitsch à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, puis par Marcel Bozonnet au Palais des Papes à Avignon – son adaptation au cinéma, qu'elle a réalisée, a remporté de nombreux prix. *Sacha, sors les poubelles* et *Le Dépôt de grain* ont été lus par Christian Taponard et les élèves du conservatoire de Lyon au festival Sens interdits 2023.



Couloir humanitaire de **Natalka Vorobjyt**

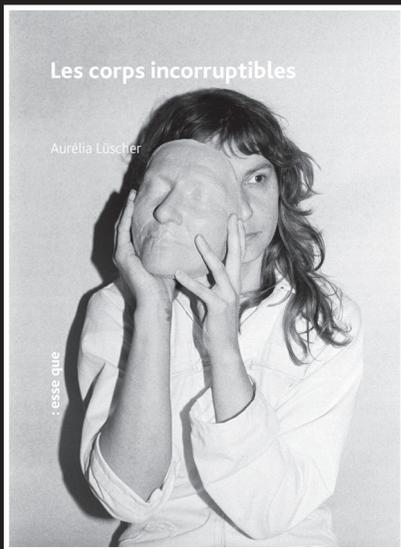
EXTRAIT

Traduction en cours.

And Here I am (titre provisoire) de **Hassan Abdulrazzak**

EXTRAIT

Traduction en cours.



Les corps incorruptibles

de Aurélia Lüscher

Points forts

- *Les corps incorruptibles* sera représenté dans le calendrier suivant : les 6 et 7 mars 2025 Usine à Gaz, Nyon - Suisse / du 12 au 15 mars Les SUBS, Lyon, dans le cadre du festival Transforme / les 13 et 14 mai Théâtre Joliette, scène conventionnée Marseille / les 11 et 12 juin La Comédie de Clermont Ferrand, Scène nationale

Le texte

Mais quelle est donc cette « crise contemporaine de la mort »* à laquelle nous sommes confronté.es ? Les corps incorruptibles est un texte où s'entremêlent le réel et l'imaginaire. Les lectriceurices sont invités à entrer dans ces lieux clos que sont les sous-sols des chambres mortuaires, pour appréhender la gestion des dépouilles mortelles en Occident. Lors d'une enquête au long cours, à la fois intime et de terrain, l'artiste a voulu comprendre comment on s'occupe aujourd'hui de nos mort.es., à l'abri des regards. Elle construit une autofiction, invoquant tant sa mère, tantôt un sénateur ou encore une thanatopractrice. Le titre, Les corps incorruptibles, fait écho à un phénomène reconnu comme « miracle » par l'Église catholique : la non-putréfaction des cadavres. *Edgar Morin

Pièce écrite pour 2 comédiennes et un-e régisseur-se

COLL. Théâtre

RAYON Théâtre

PRIX 10,00 €

PAGINATION 56 p.

FORMAT 14 x 19 cm

TIRAGE 500 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 06/03/2025

ISBN 978-2-487746-05-3

theadiff



theadiff@editionstheatrales.fr

01 56 93 36 74

: esse que

contact@esseque-editions.com

06 70 78 05 98

Les corps incorruptibles

L'AUTRICE

AURÉLIA LÜSCHER



Aurélia Lüscher démarre sa formation théâtrale au Conservatoire de Genève et l'a poursuivie à l'École de la Comédie de Saint-Étienne. En 2014 elle co-fonde, avec l'auteur Guillaume Cayet, la compagnie le désordre des choses, implantée dans une ferme en agriculture biologique, sur le territoire du Puy-de-Dôme en Auvergne. Ils créent des spectacles autour de thématiques récurrentes : la montée des fascismes, les normes agricoles, la fracture coloniale, les systèmes de dominations. La compagnie travaille à la création d'écritures contemporaines, liant poésie et politique, articulant fable et réel, alternant forme hors-les-murs et de grand plateau. Au sein de la compagnie Aurélia construit des formes théâtrales hybrides. Ces allers-retours entre arts plastiques et théâtre, entre matière et parole, naissent des pratiques qu'elle développe en parallèle, comme la céramique et le moulage. Elle s'amuse à passer de la scénographie, au jeu, de la construction, à l'écriture, de la performance à la fiction. En 2017 elle fonde également le Collectif Marthe, avec Marie-Ange Gagnaux, Clara Bonnet et Itto Mehdaoui. Elles écrivent, jouent, mettent en scène et construisent leurs décors de manière collective. Toujours sous un prisme de lecture féministe, elles s'emparent de livres théoriques ou œuvres non théâtrales, afin de les transformer au plateau. Le Collectif Marthe est un lieu de formation mutuelle où elles expérimentent toujours, sans hiérarchie aucune, et aiguisent leurs regards. Elles ne sont ni documentaristes, ni spécialistes, mais plutôt « chercheuses » d'un théâtre qui interroge la façon dont la pensée traverse le corps. Elles entament depuis un an de nouvelles recherches sur la thématique de la famille, pour une création prévue en 2025.

EXTRAIT

Aurélia - J'ai trop envie de vous raconter une histoire. Elle commence un matin du printemps 1985 un an avant la sortie du film *Crocodile Dundee*. La philosophe Val Plumwood est sur le territoire des Grandes Pierres de la Terre d'Arnhem dans le nord de l'Australie. Les roches sont monumentales. Les couleurs ocre aux mille dégradés. C'est trop beau. Dans son sac à dos elle a préparé son pique-nique elle s'est préparé un festin. Et elle décide de descendre le long de l'Alligator River sur son canoë rouge.

Oh un sillon à la surface de l'eau qu'est-ce que c'est ? Oh un œil. C'est un crocodile. Visiblement il se dirige vers elle très bien. Il est imbattable. C'est un crocodile marin.

Alors là tout va très vite. Elle est prise dans un tourbillon. Il l'a fait basculer il l'attrape par les pieds et l'attire vers le fond elle remonte il l'attire à nouveau. Il attend qu'elle se noie il va laisser sa chair faisander et il la mangera après.

Elle arrive à s'en sortir ne me demandez pas comment. Personne ne le sait.

Elle dérive ! Elle échoue sur la baie. Loin du crocodile. Et là ben elle réfléchit : Wouah j'ai failli me faire bouffer. Le mec s'est complètement planté il a cru que ma chair était juteuse mais je produis de la pensée merde je suis pas de la nourriture. J'ai la dalle. Oh... il a volé mon pique-nique.

En fait si. Attendez. Je suis de la nourriture.

J'ai pensé que j'étais supérieure tout ce temps parce que je sais philosopher. Je me suis pensée

extérieure à ce réseau alimentaire parce que j'ai un passeport une identité une histoire.

Et là elle écrit : « C'est en considérant la terre comme un foyer et non comme un exil à cette condition seulement, qu'on pourra accepter la mort. Habiter la mort ce n'est pas une tâche facile. »

Je suis de la nourriture c'est dur à dire je suis de la nourriture c'est dur de s'en persuader... je vais y arriver... Je suis de la nourriture /

Combats

Nicolas Doutey

: esse que

COLL. Théâtre

RAYON Théâtre

PRIX 10,00 €

PAGINATION 48 p.

FORMAT 14 x 19 cm

TIRAGE 500 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 13/03/2025

ISBN 979-10-94086-92-6

theadiff



theadiff@editionstheatrales.fr

01 56 93 36 74

: esse que

contact@essequede-éditions.com

06 70 78 05 98

Combats

de Nicolas Doutey

Points forts

- *Combats* a été créée en 2022 par Adrien Béal et poursuit sa tournée en avril-mai 2025 à Béthune et Beauvais.
- Nicolas Doutey a été récompensé pour l'ensemble de ses pièces du prix Béatrix Dussane - André Roussin de l'Académie Française en 2023.

Le texte

À partir d'un simple jeu auquel s'adonnent Jo et Al, la pièce s'ouvre progressivement sur une expérimentation des différentes dimensions du jeu : règles, aléatoire, compétition, plaisir ; comme un biais possible pour envisager, voire modifier les liens étroits qu'entretiennent le jeu et la vie.

Tout se passe là, dans l'instant. Des théories s'élaborent en temps réel et des relations se modifient à vue d'œil, dans un seul espace-temps, qui contient autant les acteurs que les spectateurs, autant la fiction que le réel.

Pièce écrite pour 4 comédien·nes

Combats

L'AUTEUR



NICOLAS DOUTEY

Membre fondateur et éditeur de la revue de création *[avant-poste]* (2002-2012), il y a publié de nombreux textes littéraires, traductions (Gertrude Stein) et entretiens (Jon Fosse, Noëlle Renaude, Grand

Magasin...).

Ancien élève de l'École Normale Supérieure, il a mené un travail de recherche théorique sur des questions d'écriture, de théâtre et de philosophie, qui a mené à la publication de plusieurs articles et d'un livre, tiré de sa thèse soutenue en 2012, *Une idée de scène* (Classiques Garnier, à paraître, 2025).

Il a notamment développé une expérience pratique du plateau en travaillant de 2011 à 2017 sur de nombreux spectacles d'Alain Françon en tant qu'assistant à la mise en scène et dramaturge.

Il collabore depuis en tant que dramaturge avec plusieurs metteurs en scène, et anime régulièrement des ateliers d'écriture et de dramaturgie dans différentes écoles.

Ses premières pièces sont publiées aux Éditions Théâtre Ouvert.

Ses textes ont été mis en scènes par Alain Françon, Marc Lainé, Rodolphe Congé, Robert Cantarella, Sébastien Derrey, Jean-Daniel Pigué, Bérange Vantusso, Adrien Béal, Sarah Calcine...

Il est auteur associé du Centre Dramatique National de Tours depuis 2024.

En 2023 il reçoit le Prix Jeune Théâtre de l'Académie Française pour l'ensemble de ses textes dramatiques.

Combats est sa deuxième pièce publiée chez esse que éditions après *La table planétaire ou de certaines dimensions des choses*.

EXTRAITS

EXTRAIT 1

JO. Ce que je dois faire je n'ai pas envie de le faire.

Je suis là et je n'ai pas envie de le faire.

Pas du tout.

J'ai envie de ne pas le faire.

Oh, ne pas le faire.

J'ai envie de faire autre chose, une chose complètement autre, une chose aléatoire, que je ne sais pas, une chose dont je ne sais rien.

Une chose aberrante même pourquoi pas, une chose consternante. Pour lui montrer un peu de quel bois je me chauffe, à ce que je dois faire.

Autre chose.

Autre chose m'apparaît comme une oasis.

Contrairement à ce que je dois faire qui me gonfle.

Ce que je dois faire, je le vois comme un gros tas de choses dans lequel je n'ai aucune envie de me lancer.

Il suffit que je le regarde pour que soudain ça me gonfle.

Ou plutôt me fatigue.

EXTRAIT 2

JO. Ce que tu dis m'intéresse extrêmement peu.

AL. Ah.

JO. Je ne le dis pas au sens où ce serait un commentaire sur la valeur de ce que tu dis, pas du tout, je le dis au sens où je le constate, je suis spectatrice du fait que là ce que tu dis m'intéresse extrêmement peu. Je suis embêtée.

Bref temps.

AL. Non Jo, ça va.

JO. Je subis une perte d'intérêt.

C'est une question d'entrain je crois. Je m'accroche mais je n'ai plus assez d'allant, de verdeur, pour nourrir l'intérêt et maintenir l'interaction.

AL. Ok.

Bref temps.

JO. Je préfère te le dire je trouve ça plus loyal.

Bref temps.

AL. Oui.

Merci de ta loyauté.

JO. Je t'en prie.

EXTRAIT 3

Tous les jeux même les plus élaborés et même les plus sérieux et même les plus tragiques pourquoi pas ont toujours l'air d'abord et avant tout idiots s'ils sont vus de l'extérieur, quand on n'entre pas dans un jeu il a toujours l'air idiot par exemple moi la belotte je n'y arrive pas.

EXTRAIT 4

Parce que finalement les limites du jeu les limites du jeu. Elles sont un peu factices les limites du jeu, elles ne sont pas très solides. Je veux dire le jeu aussi est dans la vie. Là je joue c'est dans la vie.

Fauve

Divagations dans des étendues sauvages

Stéphanie Noel

: esse que

COLL. Théâtre

RAYON Théâtre

PRIX 12,00 €

PAGINATION 72 p.

FORMAT 14 x 19 cm

TIRAGE 500 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 13/03/2025

ISBN 978-2-487746-02-2

theadiff



theadiff@editionstheatrales.fr

01 56 93 36 74

: esse que

contact@esseque-editions.com

06 70 78 05 98

Fauve

Divagations dans des étendues sauvages

de Stéphanie Noel

Points forts

- *Fauve* est le 3^e texte de Stéphanie Noel publié chez esse que éditions
- pièce soutenue par la Chartreuse, le Centre National du livre et L'Office Régional artistique d'Aquitaine.

Le texte

« Comment se cacher de ce qui doit s'unir à vous » René Char

Fauve, divagations dans des étendues sauvages est le récit d'une femme qui marche, pendant 4 saisons, dans des paysages qu'elle voit et ressent tour à tour, beaux, abrupts, disjoints de couleurs vives et modifiées.

Elle s'appelle Jeanne.

Une autre Jeanne, son ancêtre, apparaît parfois, la talonne.

C'est l'histoire d'une femme qui a été traversée par un événement « surnaturel ».

Elle marche avec cette empreinte, pour renouer avec son instinct sauvage, son enfance, son désir profond de vie. C'est une quête initiatique, une quête de soi, une renaissance, en fusion avec les éléments, le Vivant.

Pièce écrite pour 1 comédienne

Fauve

L'AUTRICE

STÉPHANIE NOEL



Stéphanie Noel est autrice et comédienne.

En tant qu'autrice,

Pour la compagnie TEME SOL, elle adapte le roman *Né d'aucune femme* de Franck Bouysse. Puis, le roman d'Hugo Lindenberg, Un jour ce sera vide. Elle mêle ses textes à ceux de Rimbaud dans le spectacle, *Toi, tu marcheras dans le soleil*.

Elle publie *Mes nuits sont des thrillers*, chez esse que éditions, en mai 2024. Prix Artcena, en novembre 2019, bourse d'écriture de l'OARA, Office Artistique de La Région Nouvelle Aquitaine, pièce soutenue par la Chartreuse, Centre national des Écritures du spectacle Vivant.

Elle publie, *En finir avec les arbres*, chez esse que éditionss, en 2022. Prix de Guérande.

Elle publiera, chez esse que éditions, en 2025, *Fauve, divagations dans des étendues sauvages*, pièce soutenue par la Chartreuse, le Centre National du livre et L'Office Régional artistique d'Aquitaine.

Elle écrit et compose et chante des chansons, avec le groupe FauveS, en répétition, en 2024, 2025.

Elle écrit en 2024, un roman, *Le souffle et la lumière*.

Elle répond à plusieurs commandes d'écriture.

Elle adapte le roman *Berlin Alexanderplatz*, d'Alfred Döblin pour la compagnie Dodeka.

Pour la compagnie Miczzaj, elle écrit *Ce qu'il nous faut*, et est aussi metteur en scène du spectacle. Elle écrit *la Harde* une pièce radiophonique.

Pour le Cri de Wilhem, elle écrit *Le Spectre d'Alfred H*, coproduit en 2022, par le CDN de Rouen.

EXTRAIT

ÉTÉ

1-

Pissenlits de Bessarabie Saxifrages Scilles Lys
Jacinthes Gentianes

Vert violet jaune s'incrustent sur ta rétine

Bois

Aspire les couleurs les odeurs

Galvanisée

Tu arpentes la lande

Galvanisée

Tu t'es rappelé ce mot et tu t'es dit qu'il décrivait
ton état actuel

Tu en as trouvé d'autres

Euphorique Remontée Vivante Bien en vie Ivre
Électrisée

Exaltée

Tu marches

Ton sac de randonnée bien collé au dos

Chaussures crantées Tee-shirt trempé Casquette
vissée

Galvanisée

Tu es seule

Projetée soudain dans un autre temps

Tu ne bois que l'eau des sources et tu es ivre

Tu souris par-delà les plateaux rocheux striés
de vert

Repoussés du monde

Des socles primaires

Granit Schiste Basalte

Galvanisée

Plus loin Tu pourras t'affaler Prendre tout ton
saoul

Personne à l'horizon Aucun signe de présence
humaine

Toi et les oiseaux Les rapaces

Même les cloches des troupeaux sont loin à
présent

Tu avances et cela te fait un bien fou

Tu t'appelles Jeanne

Bleu azur

Un ciel à brûler les pupilles

Les bras et les jambes électriques

Une légère brise à peine perceptible rafraîchit
ta peau quand elle veut bien souffler

Et lève avec elle l'odeur des genêts

Des genévriers Des bruyères

Souffle

Et lève l'odeur des flouves Fétuques Gentianes
jaunes Pulsatilles rouges

Toutes ces fleurs collées aux flancs des plateaux
À ta peau

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | 15 €

NOMBRE DE PAGES | 132 p. (env.)

FORMAT | 16 x 22 cm

TIRAGE | 600

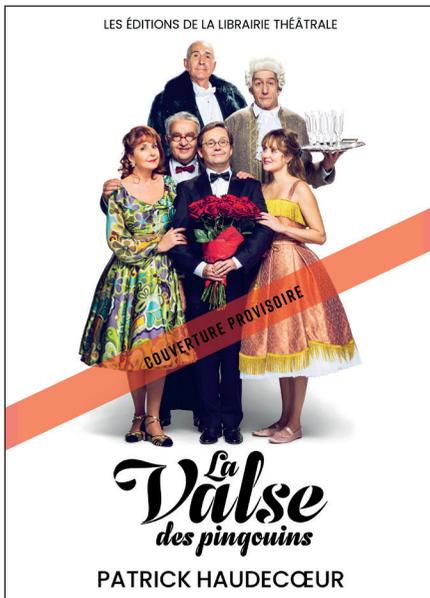
FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 6 mars 2025

ISBN | 978-2-7349-0697-1

COLL. | « Théâtre »



La Valse des pingouins | Patrick Haudecœur

POINTS FORTS

- Un des succès de l'auteur, jusque-là inédit.
- Auteur très prisé des troupes d'amateurs ; les précédents textes se sont bien vendus.
- En tournée jusqu'à décembre, puis reprise à partir du 21 janvier 2025 au théâtre des Nouveautés (Paris).

LE TEXTE

Pour sauver son usine, un chef d'entreprise ne recule devant rien pour décrocher un miraculeux investisseur et une clientèle prestigieuse. Champagne, attractions, feux d'artifice, les petits plats sont dans les grands... On ne saurait dire à quel moment ça a commencé à déraiper mais ce fut une soirée mémorable!

Après le succès de Frou-Frou les Bains, Patrick Haudecœur revient avec une autre comédie d'opérette où il réunit à nouveau, avec le brio comique qu'on lui connaît, tous les ingrédients d'une franche réussite!

DISTRIBUTION : 4 femmes – 5 hommes

GENRE : comédie d'opérette

CIBLE : troupes d'amateurs

Éd. de la Librairie Théâtrale

3, rue de Marivaux – 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com

DISTRIBUTEUR  SODIS

La Valse des pingouins | Patrick Haudecœur

L'AUTEUR



©Mila Savic

Patrick Haudecœur a débuté au théâtre dans une petite compagnie à l'âge de douze ans. Onze ans plus tard, il coécrit et met en scène sa première pièce : *Thé à la menthe ou t'es citron*. Il joue son personnage plus de mille sept cents fois, à Paris, au Café de la Gare, au théâtre des Variétés en 1992 et pendant cinq ans au théâtre Fontaine lorsque la pièce y sera reprise et recevra, en 2011, le Molière de la meilleure comédie.

Puis il coécrit *Les P'tits Vélos*, créée à la Comédie de Paris.

En 2001, il écrit sa troisième pièce, *Frou-Frou les Bains*, une parodie d'opérette qui reçoit le Molière du meilleur spectacle musical en 2002 après avoir été créée en Suisse à Montreux, puis jouée cinq ans à Paris au théâtre Daunou. La pièce sera reprise au théâtre Édouard-VII en 2020.

Il crée sa deuxième comédie musicale, *La Valse des pingouins*, en 2007, au théâtre des Nouveautés (nommée deux fois aux Molières).

En 2017, il coécrit avec Gérard Sibleyras *Silence, on tourne!* qui se jouera trois saisons au théâtre Fontaine et sera nommée aux Molières dans la catégorie meilleure comédie.

Parallèlement à l'écriture, Patrick Haudecœur poursuit sa carrière d'acteur au théâtre et au cinéma.

Autres textes aux éditions de la Librairie Théâtrale :

- *Mon jour de chance*, 2024 (avec Gérard Sibleyras)
- *Berlin Berlin*, 2022 (avec Gérard Sibleyras)
- *Silence, on tourne!*, 2021 (avec Gérard Sibleyras)
- *Frou-Frou les Bains*, 2020

EXTRAIT

MORINI - Qu'est-ce qu'elle a dit là ?

GAÉTAN - Mademoiselle ne veut pas porter cette robe ce soir !

MORINI - Mais pourquoi ? Elle est très bien cette robe !

ANNABELLE - Von ! Felé onstrueuse ! Lé vert l'un zaratour la vent.

GAÉTAN - Non ! Elle est monstrueuse ! J'ai l'air d'un abat-jour là-dedans.

MORINI - Un abat-jour ? Mais pas du tout, tu ne ressembles pas à un abat-jour ! Tu es resplendissante ! Une vraie princesse ! N'est-ce pas qu'elle est resplendissante ?

GAÉTAN - Mademoiselle est très en beauté ce soir et ne passera certainement pas inaperçue.

MORINI - Tu vois !

ANNABELLE - Oh... Zen Noné un lote ri lalala pas lilaberlu.

GAÉTAN - Je le crains fort, Mademoiselle !

MORINI - Qu'est-ce qu'elle a dit ?

GAÉTAN - Mademoiselle ne me trouve pas à même de juger sa tenue, étant donné la mienne.

MORINI - Qu'est-ce qu'elle a sa tenue ? Il est en livrée ; dans toute soirée qui se respecte, on porte la livrée.

ANNABELLE - Oh Nela rire !

GAÉTAN - Laisse-moi rire !

ANNABELLE - Von lirait lilé élagué du rusée cretin.

GAÉTAN - On dirait qu'il s'est échappé du musée Grévin !

MORINI - De toute façon je ne vois pas pourquoi je discute avec vous, vous n'y connaissez rien.

ANNABELLE - Lenloula moi, lilendai pas, li léfere lister dans ma lembe.

GAÉTAN - Mademoiselle préfère rester dans sa chambre ce soir !

MORINI - Enfin Annabelle, ne sois pas ridicule, tu ne vas pas rester dans ta chambre toute la soirée ! Que vont dire nos invités !

ANNABELLE - T'en tîne de te linliés.

MORINI - Et puis le petit Moselle sera là ! Vous ferez connaissance.

ANNABELLE - Ze feux rulande vorbe.

GAÉTAN - Je veux une autre robe.

MORINI - Vous ?

GAÉTAN - Non, Mademoiselle.

MORINI - Hors de question !

GAÉTAN - Et pour moi, ce serait envisageable ?

Éd. de la Librairie Théâtrale

3, rue de Marivaux - 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com

DISTRIBUTEUR  SODIS

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | 14 €

NOMBRE DE PAGES | 48 p.

FORMAT | 16 x 22 cm

TIRAGE | 500

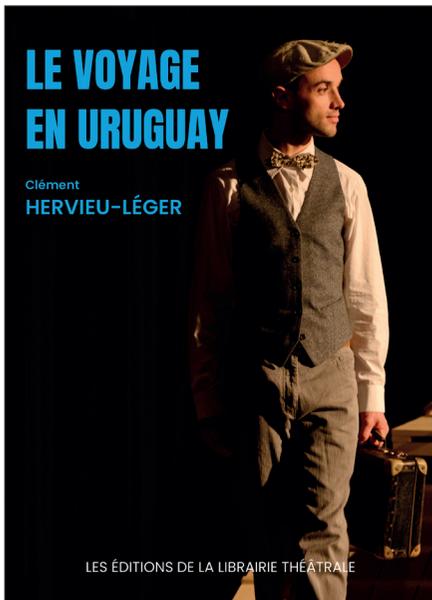
FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 6 mars 2025

ISBN | 978-2-7349-0696-4

COLL. | « Théâtre »



Voyage en Uruguay | Clément Hervieu-Léger

POINTS FORTS

- Un récit de voyage théâtral sensible et nostalgique.
- Première pièce publiée de Clément Hervieu-Léger.
- En tournée à partir de novembre 2024, puis repris pour le festival Off d'Avignon 2025.

LE TEXTE

En 1950, Hector Caorsi, riche éleveur uruguayen, se rend en France pour acheter des vaches. Pas n'importe quelles vaches, non. Des vaches normandes.

Après avoir visité de nombreux élevages, il pousse enfin les portes de la Ferme Neuve. L'affaire est vite conclue : trois taureaux et deux vaches quitteront les herbages clos de Beaumontel pour la pampa uruguayenne.

La Ferme Neuve, c'est celle de mon grand-père. Il charge son jeune cousin Philippe d'accompagner les bêtes jusqu'en Uruguay. En train d'abord, puis à bord d'un cargo. Philippe a vingt ans et il n'a jamais quitté le canton.

C'est là que l'histoire commence... Cette histoire que j'ai si souvent entendue et que l'on m'a racontée comme on raconterait l'odyssée d'Ulysse ou le voyage de Magellan.

Je ne sais plus très bien ce qu'est la vérité. Je sais simplement que cette histoire est devenue la mienne.

D'après l'histoire vraie du grand-père et du cousin de l'auteur, ce récit nous embarque dans un voyage formidable qui aurait tout aussi bien pu s'écrire sous la plume d'un romancier l'imaginaire fécond !

DISTRIBUTION : 1 homme

GENRE : monologue, récit de voyage

Éd. de la Librairie Théâtrale

3, rue de Marivaux – 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com

DISTRIBUTEUR  SODIS

Voyage en Uruguay | Clément Hervieu-Léger

L'AUTEUR



© Stéphane Lavoué

Clément Hervieu-Léger se forme au conservatoire du X^e arrondissement de Paris avant de devenir un proche collaborateur de Patrice Chéreau. Pensionnaire de la Comédie-Française, il en est nommé 533^e sociétaire en 2018.

Metteur en scène, il dirige la troupe de la Comédie-Française dans *La Critique de l'École des femmes*, *Le Misanthrope*, *Le Petit-Maître corrigé*, *L'Éveil du printemps* et *La Cerisaie*. Depuis 2010, il codirige avec Daniel San Pedro la compagnie des Petits Champs avec laquelle il met en scène *L'Épreuve*, *Monsieur de Pourceaugnac* avec Les Arts Florissants de William Christie, *Le Pays lointain*, *Un mois à la campagne*, *On achève bien les chevaux* avec le Ballet de l'Opéra national du Rhin et *Une des dernières soirées de carnaval* qui reçoit le Grand Prix Théâtre 2020 du Syndicat de la critique.

Professeur de théâtre à l'école de danse de l'Opéra national de Paris, il signe, par ailleurs, la dramaturgie de plusieurs ballets : *La Source* (chorégraphie de Jean-Guillaume Bart) pour le Ballet de l'Opéra national de Paris ainsi que celles de *Mon premier Lac des Cygnes* et de *Il était une fois Casse-Noisette* (direction artistique de Karl Paquette).

Pour la compagnie des Petits Champs, il écrit *Le Voyage en Uruguay*, qui sera créé dans une mise en scène de Daniel San Pedro, puis *Place de la République*.

En mai 2021, Clément Hervieu-Léger est élu président de la Société d'histoire du théâtre.

EXTRAIT

La traversée dura cinquante-sept jours. En mer, le temps passe autrement. Certains jours, tout semble immobile et l'on se dit que le voyage ne finira jamais. Mais quand on aperçoit la côte, on voudrait faire demi-tour pour ne pas arriver... La vie à bord s'est vite organisée. Tout était nouveau pour moi. Même les vaches étaient différentes ! Elles aussi, la mer les avait changées...

J'avais emporté dans mes bagages deux cahiers d'écolier et j'avais promis à ma mère d'écrire un peu chaque jour. Robert aurait préféré recevoir une lettre par semaine. Mais il avait eu beau exposer l'importance de ma mission au bureau de Beaumont-le-Roger, la poste n'avait pas trouvé de solution. J'ai donc tenu mon journal de bord.

7 octobre — Déjà trois jours que nous sommes partis. À l'horizon, on ne voit rien. De l'eau, rien que de l'eau ! Les bêtes sont calmes. Elles sont la grande attraction des passagers. J'ai confectionné des petites plaques avec leurs noms, que j'ai accrochées au-dessus de chaque stalle, comme à l'étable. Ça m'évite de jouer les guides touristiques.

Il n'y a qu'une trentaine de passagers sur le bateau. Il y a des familles hollandaises qui partent s'installer en Amérique. Il y a un couple très distingué. Des Anglais. La dame change de toilette plusieurs fois par jour. Il y a aussi un monsieur qui ne dit jamais rien. Un des gars de l'équipage m'a dit qu'il passe ses journées à écrire. Il est peut-être journaliste ou écrivain. En tout cas, il n'est pas aimable. Et puis il y a les missionnaires. Ils sont huit. Ce sont des pères de la congrégation du Saint-Esprit qui se rendent au Brésil. Ils sont plutôt gentils. Ils traînent en robe blanche sur le pont et viennent voir les vaches deux ou trois fois par jour. En fait, je crois que c'est moi qu'ils viennent voir. Ils ont sans doute l'intention de m'aider à faire mon examen de conscience. Mais même abandonnés en pleine mer, sans pain ni eau, ils ne réussiront pas à faire de moi un spiritain !

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | 14 €

NOMBRE DE PAGES | 136 p. (env.)

FORMAT | 16 x 22 cm

TIRAGE | 300

FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

ILLUSTRÉ | Non

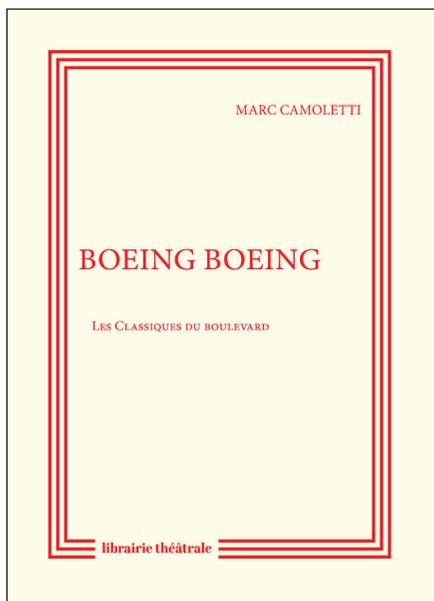
OFFICE | 10 avril 2025

ISBN | 978-2-7349-0698-8

COLL. | « Les Classiques du boulevard »



9 782734 906988



Boeing Boeing | Marc Camoletti

POINTS FORTS

- L'une des pièces les plus connues de l'auteur.
- Auteur toujours autant prisé des troupes d'amateurs, notamment.

LE TEXTE

Tous les avantages de la polygamie, sans aucun de ses inconvénients : Bernard a trouvé la solution. Ses maîtresses-fiancées sont trois hôtesses de l'air, de trois pays et de trois compagnies différentes. Le tout est d'harmoniser les horaires. Cette belle mécanique se déroule sous la houlette bougonne mi-réprobatrice, mi-admirative de Berthe, la, très bonne, bonne et devant l'ami d'enfance, Robert, qui rêvaient de mariage-pépère ! Le grain de sable vient du Progrès : un nouveau Boeing, plus grand, plus puissant... et plus rapide. Ce qui devait arriver arriva : les horaires se télescopent...

DISTRIBUTION : 4 femmes – 2 hommes

GENRE : comédie de boulevard

CIBLE : troupes d'amateurs

Éd. de la Librairie Théâtrale

3, rue de Marivaux – 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com

DISTRIBUTEUR  SODIS

Boeing Boeing | Marc Camoletti

L'AUTEUR



Né en 1923 dans une famille d'architectes, Marc Camoletti commence naturellement par étudier l'architecture et la peinture.

Il débute sa carrière d'auteur dramatique lorsqu'il s'installe à Paris, dans les années 1950. Sa première pièce, *La Bonne Anna*, créée en 1958, est déjà un succès.

En 1972, Marc et sa femme, Germaine, achètent le théâtre Michel. Ils y créent alors toutes les nouvelles pièces de l'auteur et en font une véritable institution du théâtre de boulevard.

De la fin des années 1950 aux années 1990, Marc Camoletti a fait partie des auteurs qui ont donné le ton des comédies de boulevard, à l'image de *Boeing Boeing*, l'une de ses pièces plus jouées en France et à l'étranger.

Autres textes aux éd. de la Librairie Théâtrale :

- *Boeing Boeing*, 1995, rééd. 2025
- *Le Bluffeur*, 2002, rééd. 2022
- *Sexe et jalousie*, 1995, rééd. 2020
- *On dînera au lit*, 1992, rééd. 2019
- *La Bonne Anna* suivi de *La Bonne Adresse*, 1959 et 1967, rééd. 2018
- *Pyjama pour six*, 1996, rééd. 2011

EXTRAIT

BERNARD. – Qu'est-ce que vous avez prévu pour déjeuner ?

BERTHE. – L'Amérique se sera envolée ?

BERNARD. – Oui. Alors ?

BERTHE. – Alors ? Alors comme d'habitude ! J'attends ! J'attends les ordres ! Monsieur a ses horaires, n'est-ce pas, et les menus changent avec les horaires. Avec ces changements tout le temps !

BERNARD. – À midi et demi, Jacqueline arrive...

BERTHE. – Jacqueline ?

BERNARD. – Eh bien ! oui !

BERTHE. – Ah ! bon ! C'est que j'ai du mal à ne pas m'y perdre ! Je ne sais pas comment vous faites pour vous y retrouver, mais en tout cas, pour une bonne, ça n'est pas une vie !

BERNARD. – Oh ! ne passez pas votre temps à me répéter ça. Je sais que ce n'est pas une vie pour une bonne... Je le sais !

BERTHE. – Si vous le savez, c'est le principal ! Bon. Alors, qu'est-ce que je prépare ?

BERNARD. – Je ne sais pas, moi... ce que vous voulez !

BERTHE. – Je l'aime bien, moi, Jacqueline ! Qu'est-ce que vous diriez d'un bon petit cassoulet, vite fait ?

BERNARD. – Ah ! non ! On en a eu il y a une semaine !

BERTHE. – Forcément ! Jacqueline était là il y a une semaine !

BERNARD. – Eh bien ! faites de la viande rouge.

BERTHE. – Bon. Et pour dîner ? Un rôti de veau, peut-être ?

BERNARD. – Ah ! oui, c'est ça, un rôti de veau, c'est une bonne idée.

BERTHE. – Avec des petits oignons !

BERNARD. – Ah ! mais non !

BERTHE. – Pas d'oignons ?

BERNARD, *sortant son carnet*. – Mais non...

BERTHE. – Pourtant, Monsieur les aime bien...

BERNARD. – Pas d'oignons et pas de rôti de veau. Ce soir ce n'est pas Jacqueline, c'est Judith qui sera là, à... 19 h 06 !

BERTHE, *ricanant*. – Ah ! bon... Il fallait le dire ! Alors pour ce soir : choucroute et huit paires de Francfort.

BERNARD. – C'est ça.

JANET, *entre, elle est en hôtesse de l'air de la Victory Air Lines et porte le petit sac de toile avec les grosses initiales de la compagnie V.A.L.* – Voilà ! Tu sais, chéri, j'y pensais en m'habillant : heureusement que tu t'es réveillé, sans ça je dormirais encore.

BERNARD. – Eh bien ! tu vois, comme ça, c'est parfait !

BERTHE, *sortant avec le plateau*. – Ah ! ça parfait ! Vraiment ! Je suis très contente ! (*Elle est sortie.*)

JANET. – Je te plais, chéri ?

BERNARD. – Beaucoup, beaucoup. Tu es vraiment ce qui peut s'appeler une belle hôtesse. Mais maintenant c'est l'heure !

Éd. de la Librairie Théâtrale

3, rue de Marivaux – 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com

DISTRIBUTEUR  SODIS

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | 14 €

NOMBRE DE PAGES | 136 p. (env.)

FORMAT | 16 x 22 cm

TIRAGE | 300

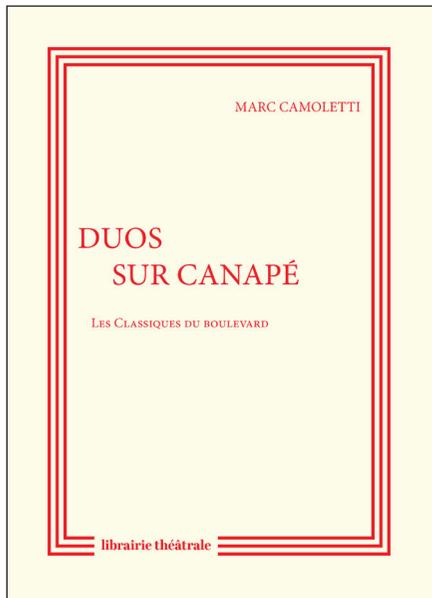
FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 10 avril 2025

ISBN | 978-2-7349-0699-5

COLL. | « Les Classiques du boulevard »



Duos sur canapé | Marc Camoletti

POINTS FORTS

- Réédition après une longue indisponibilité.
- Auteur toujours autant prisé des troupes d'amateurs, notamment.

LE TEXTE

Un avocat et sa femme chirurgien-dentiste décident de se séparer.

Le cabinet dentaire, comme le bureau de l'avocat, se trouvant au domicile conjugal, aucun des deux époux ne veut céder la place à l'autre, tant il est difficile de se loger actuellement. D'un commun accord le couple décide de couper l'appartement en deux parties égales. Cette frontière imaginaire, passant au milieu du salon commun, sera symbolisée par un ruban rouge posé sur le canapé.

Bien entendu, chacun des deux époux envisage de refaire sa vie, lui, avec une cover-girl, elle, avec un acteur.

Toutes les difficultés vont surgir par l'obligation de cette cohabitation. Un domestique futé et omniprésent imaginera quantité de solutions pour résoudre les problèmes.

DISTRIBUTION : 2 femmes – 3 hommes

GENRE : comédie de boulevard

CIBLE : troupes d'amateurs

Éd. de la Librairie Théâtrale

3, rue de Marivaux – 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com

DISTRIBUTEUR  SODIS

Duos sur canapé | Marc Camoletti

L'AUTEUR



Né en 1923 dans une famille d'architectes, Marc Camoletti commence naturellement par étudier l'architecture et la peinture.

Il débute sa carrière d'auteur dramatique lorsqu'il s'installe à Paris, dans les années 1950. Sa première pièce, *La Bonne Anna*, créée en 1958, est déjà un succès.

En 1972, Marc et sa femme, Germaine, achètent le théâtre Michel. Ils y créent alors toutes les nouvelles pièces de l'auteur et en font une véritable institution du théâtre de boulevard.

De la fin des années 1950 aux années 1990, Marc Camoletti a fait partie des auteurs qui ont donné le ton des comédies de boulevard, à l'image de *Boeing Boeing*, l'une de ses pièces plus jouées en France et à l'étranger.

Autres textes aux éd. de la Librairie Théâtrale :

- *Boeing Boeing*, 1995, rééd. 2025
- *Le Bluffeur*, 2002, rééd. 2022
- *Sexe et jalousie*, 1995, rééd. 2020
- *On dînera au lit*, 1992, rééd. 2019
- *La Bonne Anna* suivi de *La Bonne Adresse*, 1959 et 1967, rééd. 2018
- *Pyjama pour six*, 1996, rééd. 2011

EXTRAIT

VICTOR — Non ! Je voulais dire... c'est vrai que Monsieur connaît son métier. Mais si c'est vrai que Monsieur et Madame se séparent, c'est vrai aussi que moi je m'en vais !

JACQUELINE — Pourquoi ?

BERNARD — Oui ! Je ne vois pas ce que ça change pour vous.

VICTOR — Mais ça change tout ! Depuis que Monsieur et Madame m'ont fait le caprice de ne plus vouloir dormir ensemble, moi j'ai deux lits à faire au lieu d'un.

BERNARD — Eh bien, séparés, ce sera pareil !

VICTOR — Ah non ! Justement pas ! C'est comme pour la cuisine ! Depuis que Monsieur et Madame ne veulent plus manger ni la même chose ni ensemble, et en plus à des heures différentes, moi au lieu de deux repas, ça m'en fait quatre ! Alors fâchés c'était du provisoire, mais séparés ça devient du définitif ! Moi je résilie, Monsieur et Madame !

BERNARD — Victor, vous savez que je vous aime beaucoup.

VICTOR — Je sais ! Moi aussi, Monsieur.

JACQUELINE — (*Désignant Bernard.*) Mais moi je vous aime encore plus que lui.

VICTOR — Oui, mais ça, c'est parce que je réussis très bien les beignets d'escargots au coulis d'ananas !

BERNARD — Vous n'êtes pas que mon secrétaire. Vous êtes mon bras droit.

JACQUELINE — Et à moi le mien.

VICTOR — Justement ! Pour le ménage, il ne me reste que le gauche de libre !

BERNARD — Mais nous avons signé un accord !

VICTOR — J'ai eu tort !

JACQUELINE — C'est vous-même qui l'avez voulu !

VICTOR — J'aurais dû réfléchir et refuser un seul salaire pour deux têtes, et l'indexer sur le prix de l'essence, parce qu'avec ma Rolls...

BERNARD — Parce que maintenant vous avez une Rolls ?

VICTOR — Très modeste, Monsieur ! Une 85 d'occasion sans télévision ni téléphone.

JACQUELINE — Et votre Mercedes ?

VICTOR — La Mercedes ? Je m'en sers en semaine. Mais pour les week-ends, c'est un peu miteux. Alors n'est-ce pas, j'ai fait la dépense de la Rolls.

BERNARD — Deux voitures ? Et vous voulez quitter une maison qui vous assure un pareil train de vie ?

VICTOR — Train de vie ! Train de vie ! Il ne faut pas exagérer, Monsieur ! Je vais tout de même aller relire notre contrat... Il peut y avoir une virgule qui manque !

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | 14 €

NOMBRE DE PAGES | 64 p. (env.)

FORMAT | 12 x 20 cm

TIRAGE | 500

FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

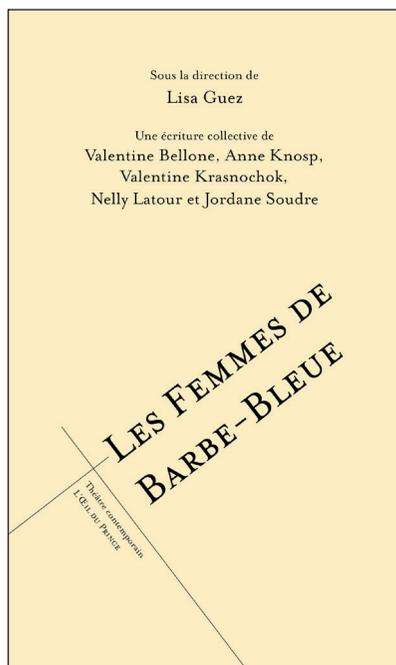
ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 13 mars 2024

ISBN | 978-2-35105-228-0



9 782734 906995



Les Femmes de Barbe-Bleue (réédition)

sous la direction de
Lisa Guez

POINTS FORTS

- Succès à sa création (prix Impatience 2019) et longévité du spectacle qui n'a pas cessé de tourner : la réédition profite d'une actualisation du texte.
- Succession de monologues et de scènes à plusieurs : formes parfaites pour donner de la matière à jouer aux jeunes en école d'art dramatique, notamment.
- Reprise du 5 au 29 mars au théâtre de Belleville (Paris).

LE TEXTE

Dans le cabinet secret de Barbe-Bleue, il y a toutes les femmes qu'il a aimées puis assassinées. Elles nous racontent leurs histoires ; comment elles se sont fait séduire, comment elles ont été piégées. L'excitation, au début... Comment elles n'ont pas su s'enfuir. En rejouant leurs histoires, elles tentent de trouver des « alternatives », de s'entraider en vue d'une libération posthume.

DISTRIBUTION : 5 femmes

GENRE : drame

CIBLE : étudiant.e.s en cours d'art dramatique, prof. d'atelier (scènes faciles à extraire)

L'Œil du Prince

3, rue de Marivaux - 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com

DISTRIBUTEUR  SODIS

Les Femmes de Barbe-Bleue

sous la direction de
Lisa Guez

L'AUTRICE



©Yasmeen Besnier

Ancienne élève de l'École normale supérieure, Lisa Guez fonde Juste avant la compagnie en 2009 avec le comédien Baptiste Dezerces.

Ensemble, ils mettent en scène *La Nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès, puis *Richard III* et *Macbeth* de Shakespeare, qui obtient le prix des lycéens au festival Nanterre-sur-Scène.

À travers ces pièces, ils explorent les figures du mal et de la violence en regard avec l'actualité la plus chaude.

Entre pratique et théorie, la metteuse en scène est également enseignante à l'université de Lille 3, donne des ateliers d'écriture dramatique et intervient au centre psychiatrique Jacques Arnaud auprès d'adolescents et de jeunes adultes.

Les Femmes de Barbe-Bleue, création issue d'une écriture plateau en 2017, a été récompensé par les prix du jury et des lycéens lors du festival Impatience en 2019. Le spectacle connaît un beau succès et tourne encore aujourd'hui.

En 2022, à l'occasion des 400 ans de Molière, Lisa met en scène pour la Comédie-Française un spectacle inspiré des cours de Louis Jouvet, *On ne sera jamais Alceste*, avec Michel Vuillermoz, Gilles David et Didier Sandre.

Également publié aux éditions L'Œil du Prince :

- *Psychodrame*, 2024
- *Loin dans la mer*, d'après Hans Christian Andersen, 2023 (jeunesse)
- *La Tendresse* in *Désobéir* suivi de *La Tendresse*, avec Julie Berès, Kevin Keiss et Alice Zeniter, 2023
- *Celui qui s'en alla*, 2022

EXTRAIT

Nelly, à *Barbe-Bleue* – Ça va ? T'as passé une...

Jordane – Attends. Respire, souffle.

Jordane s'assoit sur la seconde chaise et fait faire à Nelly un court échauffement.

Nelly, à *Barbe-Bleue* – Ça va ? T'as passé une...

Jordane – Qu'est-ce que tu manges là ?

Nelly – Du poulet.

Jordane – C'est bon ? Tu aimes ça ?

Nelly – Oh oui !

Jordane – Bien. Reprends du poulet !

Nelly, à *Barbe-Bleue* – Hmm du poulet... ça va ? T'as passé...

Jordane – Là, je sens ta peur. Détends. Respire. Souffle. En face de toi, tu as qui ?

Nelly – Barbe-Bleue.

Jordane – Barbe-Bleue, c'est qui ?

Nelly – Mon mari.

Jordane – Donc tu es... ?

Nelly – Sa femme.

Jordane – Oui, donc tu es son... ?

Nelly – Son épouse.

Jordane – Oui... Non... Tu es son égale. Regarde-le droit dans les yeux. Affirme ta voix.

Détends-toi. Respire.

Nelly, à *Barbe-Bleue* – T'as passé...

Jordane – Plus affirmé.

Nelly, à *Barbe-Bleue*, grave et agressive – T'as passé...

Jordane – Moins... moins agressif. Droit.

Nelly, à *Barbe-Bleue* – Ça va ? T'as passé une bonne journée... mon chéri ?

Jordane – Bien. Qu'est-ce que tu veux savoir, là ?

Nelly – Ah ! (*À Barbe-Bleue.*) J'aimerais bien savoir qui a tué toutes...

Jordane – Ouh là, non, trop direct. Reprends l'histoire du bus touristique.

Anne – Et tu continues à manger.

Valentine – Et à boire.

Nelly – Ok. (*À Barbe-Bleue.*) Tu sais, j'étais à la fenêtre... dans la journée... l'après-midi... il y avait beaucoup de circulation... depuis qu'ils ont refait la rocade... ou la départementale, je ne sais pas... avec le vent, j'ai entendu des voix... Non ! J'ai pas entendu des voix !

Jordane – Non, plus direct. Focus sur l'histoire.

Nelly, à *Barbe-Bleue* – J'ai entendu parler d'une légende.

Anne – Ah non ! Faut pas qu'elle dise le mot « légende », non, parce que c'est là qu'il l'interrompt.

L'Œil du Prince

3, rue de Marivaux – 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com

DISTRIBUTEUR  SODIS

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | 14 €

NOMBRE DE PAGES | 88 p. (env.)

FORMAT | 12 x 20 cm

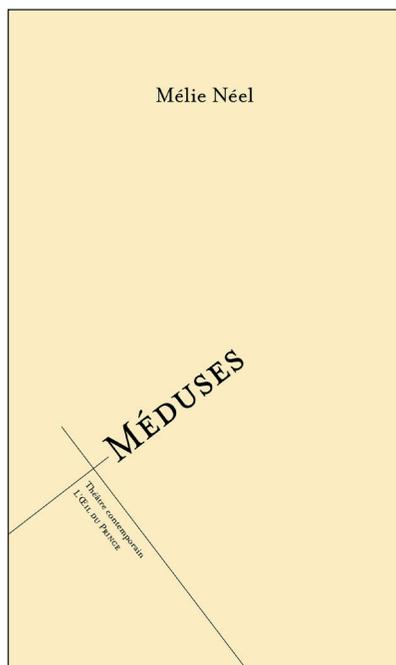
TIRAGE | 700

FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 10 avril 2025

ISBN | 978-2-35105-229-7



Méduses | Mélie Néel

POINTS FORTS

- Un sujet fort, dur, mais nécessaire, traité avec pudeur mais sans rien dissimuler de la vérité.
- Un texte très malléable, conçu comme un seul en scène, mais polyphonique.
- La pièce sera jouée pour le festival Off d'Avignon 2025.

LE TEXTE

Cette pièce, c'est le courageux récit de Papillon, lycéenne prête à s'envoler de ses propres ailes. Mais ça, c'est avant le renversement du monde, avant les larmes et la déchirure d'être devenue la victime d'un mot en « v ». Maintenant, c'est Méduse. Elle se rend toutes les semaines à l'hôpital dans un groupe de parole et écoute les autres témoignages : ceux de Niels, Alice et Hélène qui, eux aussi, ont connu leur renversement. Mais parmi ces discussions, Méduse ne parle pas, elle n'y arrive pas et à défaut de parler, elle écrit. Elle écrit sur sa peine et sur sa colère, sur le mouvement #MeToo, sur le rôle de la justice dans ce genre d'affaires et sur ces combattants et combattantes qui vivent tous les jours avec leurs peines.

Le texte s'illustre par son approche pudique, dans laquelle réside toute sa subtilité, et confronte le spectateur à un événement traumatique, sans jamais chercher le spectaculaire ou le voyeurisme.

Le récit qui est fait, les propos qui sont rapportés n'ont jamais pour but d'être moralisateur ou accusateur. Un tel texte est très compliqué à écrire.

Trop personnel, trop thérapeutique, on pourrait en perdre le contrôle, perdre la maîtrise de ses intentions initiales.

Ici, l'autrice fait preuve de beaucoup de recul et montre avec ce premier texte une grande maturité d'écriture.

DISTRIBUTION : 1 femme (mais modulable)

GENRE : monologue (polyphonique)

CIBLE : étudiant.e.s en cours d'art dramatique, prof. d'atelier (scènes faciles à extraire)

L'Œil du Prince

3, rue de Marivaux - 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com

DISTRIBUTEUR  SODIS

Méduses | Mélie Néel

L'AUTRICE



©Raoul Giliber

Mélie Néel est née à Lyon en 1996.

Dès qu'un ordinateur est installé dans le salon familial, elle commence à écrire. Internet lui ouvre les portes de la fanfiction, du RPG, et lui donne les premières clés de son engagement féministe. Engagement qu'elle poursuit dans sa formation en licence puis en Master, où elle se spécialise dans une approche transversale des études de genre et du spectacle vivant.

Depuis 2016, elle travaille dans le milieu théâtral en tant que comédienne, assistante à la mise en scène et chargée de communication et de diffusion. Elle collabore ainsi avec le collectif Osor, la compagnie La Rousse, la compagnie Miel de Lune, ou encore la comédienne Marion Pouvreau. En 2020, elle fonde le collectif Corpuscule avec Noémie Schreiber et Cécile Roqué Alsina.

Plusieurs spectacles naîtront de cette collaboration, dont *Estonia 94* et *Les Solitudes de Donald Crowhurst*. L'année suivante, *Méduses*, son premier texte, est lauréat de l'Aide à la création de textes dramatiques - ARTCENA. En 2023, elle décide de le porter elle-même à la scène avec ses deux alliées de Corpuscule à la mise en scène.

Son univers artistique est personnel et politique, inspiré par le récit de l'intime, le féminisme, et toutes les choses qui font rire et pleurer (ses deux émotions préférées).

EXTRAIT

Ça y est, c'est aujourd'hui! Enfin! Depuis le temps que je savais que ça allait arriver!

Comme si toutes les femmes de ma famille depuis des générations s'étaient réunies là pour me dire: « Voilà ça y est, c'est aujourd'hui. On est désolées. Ça va pas être plaisant. Le reste de ta vie, à partir de maintenant. On a mis des ballons et des confettis pour que ça soit plus facile. Mais ça va pas être facile. C'est comme ça. Tu étais obligée d'y passer. On y est toutes passées avant toi. »

Parce que

Parce qu'on a en a tellement, des amies, des sœurs, des cousines. On en a entendu parler tellement de fois sans vraiment en entendre parler. On a tellement compris en un seul regard, en une seule parole. On a séché tellement de larmes. Pas besoin d'être proche de la personne: on sait. On sait que c'est pas l'exception, mais que c'est la règle. Si bien qu'à un moment, on se demande comment on a fait pour passer à travers les mailles du filet. Comment on a fait pour échapper à la règle? Pourquoi c'est arrivé à toutes les autres, mais pas à moi?

Alors quand je me suis réveillée, et que j'avais l'impression que ma tête allait exploser, et que j'ai vu ma culotte et mon collant au niveau de mes chevilles, j'ai eu l'impression de voir toutes les femmes de ma famille depuis des générations, et toutes les amies, et toutes les sœurs et toutes les cousines, j'ai eu

l'impression de les voir installer des ballons, des confettis et des banderoles.

Avec écrit:

« FÉLICITATIONS

LE JOUR TANT ATTENDU EST ARRIVÉ »

C'est pas le plus rigolo, mais bon les règles c'est pas rigolo non plus, l'accouchement c'est pas rigolo non plus, alors le viol c'est comme le reste, un mauvais moment à passer. Vous allez encaisser, de toute manière, on encaisse bien tout le reste.

Combien, encore, on va devoir reconforter? À combien, encore, on va devoir tenir la main, en leur disant « je comprends, je suis passée par là aussi. Ça va aller, crois-moi, là maintenant, ça va pas, mais ça va finir par aller. Non, c'est pas ta faute. Oui, tu es forte. » Combien de fois encore?

Et même nous là, franchement, à quoi on sert à parler entre nous comme ça? À quoi ça nous sert, à part à se rappeler toutes les semaines à quel point on est nombreuses et nombreux, à souffrir pareil, et à quel point y a rien, rien qu'on peut faire.

C'est ça qui me rend malade. C'est pas qu'on mette des putains de ballons et des putains de banderoles pour se soutenir les unes les autres. C'est qu'on soit si nombreuses à participer à la fête. C'est cette putain de fatalité. Qui me rend malade. Non. Dégagez putain, avec votre putain de fatalité. J'en veux pas moi. Je veux pas que ça m'arrive. Je veux pas que ça vous arrive, je veux que ça arrive à personne. Je veux pas que ça soit normal.

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | 14 €

NOMBRE DE PAGES | 64 p. (env.)

FORMAT | 12 x 20 cm

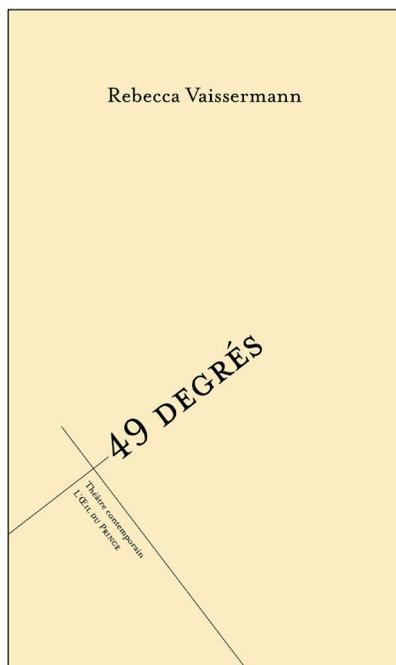
TIRAGE | 700

FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 10 avril 2025

ISBN | 978-2-35105-230-3



49 degrés | Rebecca Vaissermann

POINTS FORTS

- Un sujet très intéressant et peu traité, celui des conditions de travail des ouvriers immigrés sur les chantiers de la péninsule arabique.
- Construits sous forme de monologues, texte malléable qui en fait une matière de travail idéale.
- Créé en mai 2025, puis tournée.

LE TEXTE

À Dubaï, le travail doit s'arrêter lorsqu'il fait 50 degrés. Alors, les bulletins météo ne dépassent jamais 49 degrés... et rien n'a changé. Quel espoir reste-t-il aux ouvriers ? Mettre assez d'argent, de ces « morceaux de papier », de côté, pour gagner peut-être un jour sa liberté ?

Mais même pour Abhishek, qui a passé presque une vie au service des pharaons modernes, quand vient le moment de racheter sa liberté, que fera-t-il, libre, maintenant qu'il n'a plus rien. Alors, il s'engage sur un nouveau chantier, pour gagner un peu plus, qui ne sera jamais assez.

Abhishek a toujours travaillé sans relâche, il ne dit rien mais est riche d'histoires ; Ketut est jeune, il croit à sa liberté ; Mo voudrait libérer son peuple et renverser les pharaons.

Dans une sorte de réécriture de l'Exode, le texte s'intéresse notamment aux conditions de vie et de travail d'ouvriers dans le Dubaï contemporain. Ce choix de réécriture confère une dimension historique, intemporelle à la situation. Si les pyramides ont laissé place aux centres commerciaux, il y a toujours des oppresseurs, il y a toujours des opprimés.

DISTRIBUTION : 4 personnages

GENRE : monologues

CIBLE : étudiant.e.s en cours d'art dramatique, prof. d'atelier (scènes faciles à extraire)

L'Œil du Prince

3, rue de Marivaux - 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com

DISTRIBUTEUR  SODIS

49 degrés

Rebecca Vaissermann

L'AUTRICE



Rebecca Vaissermann est autrice et comédienne. Elle se forme aux Cours Florent, à l'école Auvray-Nauroy et à l'université Paris III – Sorbonne-Nouvelle.

Elle publie *Oubliés*, son premier roman, en 2013, et obtient cette même année les encouragements d'Artcena pour sa première pièce, *La Solitude*.

Elle rejoint en 2017 le programme IOsurIO de Drameduction – Centre international de théâtre francophone en Pologne, pour lequel elle écrit cinq pièces courtes publiées chez Drameduction et jouées dans plusieurs festivals francophones à travers le monde, bénéficiant pour l'une d'entre elles d'un partenariat avec la Comédie-Française, qui en crée une version radiophonique diffusée sur RFI.

En 2020, sa pièce *Salle de traite*, lauréate de Jeunes textes en liberté, Textes en cours et ALT est publiée aux éditions Koinè. Elle écrit et joue ensuite *Rue du Soleil*, un spectacle jeune public sur la mémoire de la Shoah, puis écrit *49 degrés*, qui figure parmi les textes remarquables aux Journées de Lyon des auteurs de théâtre en 2021 avant d'obtenir l'Aide à la création d'Artcena en mai 2022, d'être sélectionnée pour Les Inédits de Cahors 2023, et qui sera créée en mai 2025 au FOL à Casablanca.

En 2023, elle est accueillie à résidence d'écriture à l'ARIA pour écrire *Les Immortelles*, ainsi qu'à la Fabrique francophone de Cahors pour écrire *Les Emissaires*. Elle travaille actuellement sur une commande d'écriture du théâtre de Poche à Genève autour du cabaret, dont la création est prévue en décembre 2025.

AUTRES PUBLICATIONS :

- *Salle de traite*, éd. Koinè, 2020
- *Oubliés*, éd. Parole Ouverte, 2013 (roman)

EXTRAIT

Là-bas sous le soleil
Je marche
En toute sécurité
Ici pas de criminels
Punis trop durement par ces Pharaons
Dont le nom s'affiche en toutes lettres
Sur les murs et les écrans
Sur les couvertures des livres
Destinés à raconter leur gloire
En tête de gondole de tous les magasins
Du centre commercial
Le plus grand centre du monde
Dédale qui donne le vertige
Habité par le dieu de la consommation

Toute la démesure de l'Homme
A poussé au milieu du désert
Et ce lieu est la preuve
Que ce dont l'Homme peut rêver
L'Homme peut le voir apparaître sous ses yeux
Ici rien n'est impossible à ceux qui détiennent
Suffisamment de morceaux de papier
Assis sur le désir d'autres
Qui rêvent tout autant d'en posséder
Et c'est ainsi que Pharaon règne
Sur les chantiers les ports et les banques
Ainsi que Pharaon rêve

Faisant tomber la neige sur la terre aride
Faisant soudain danser une fontaine
Dont les jets d'eau eux-mêmes se mettent à chanter
Au pied de la plus haute tour du monde
Irruption du sublime au milieu du réel
Parenthèse magique d'un monde désenchanté
Et c'est ici que d'autres
Attrisés comme des rats
Par le son de la flûte du joueur de Hamelin
Viennent crever en masse
Et teinter de leur sang
Les égouts et la mer

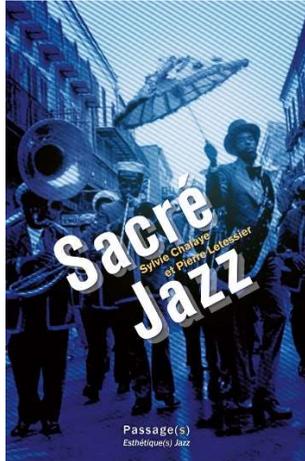
Quel est donc ce papier
Qui se nourrit de sang
Pour lequel tous vivent
Et quel est donc cet or
Qui coule dans leurs veines
Quand le soleil sèche
Toute larme versée ?

Je suis Mo
Fille du feu et du vent
Venue dans ce désert
Avec une seule requête
Laisse partir mon peuple
Et je le conduirai
Vers un nouvel exode

L'Œil du Prince

3, rue de Marivaux – 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com

DISTRIBUTEUR  SODIS



ISBN : 9782492986192

COLLECTION : « ESTHETIQUE JAZZ »

RAYON ET GENRE : JAZZ, LITT, CINE

PRIX : 14€

NOMBRE DE PAGES : 256 pages

FORMAT : 12 x 19 cm

TIRAGE : 300

COULEURS : oui BROCHE : oui

ILLUSTRE : oui

S. Chalaye & P. Letessier, Sacré Jazz !

Points Forts :

1/ Un ouvrage qui lie jazz, mystique et croyance

2/ Un nouvel ouvrage de référence concernant les études sur le jazz, dans une collection qui se veut être la somme des études sur le sujet.

Présentation

Trop souvent occultée ou minorée, la relation spirituelle des jazzmen à une certaine mystique de la musique fait partie intrinsèque de l'histoire du jazz, que cette spiritualité soit revendiquée comme telle (Coltrane) ou non. Cette dimension spirituelle est intimement liée aux origines du jazz. Né en droite ligne du blues et du gospel, dans le trauma de l'esclavage et de la traite, l'esprit-jazz inspire une création faite de résilience dont l'enjeu est de retrouver « le royaume perdu » (K. Kwahulé). La perte, l'absence, mais aussi l'offrande et la dépense sont au cœur de la dynamique jazzistique et c'est cette énergie que l'on retrouve dans les arts qui relèvent des esthétiques jazz (théâtre, danse, cinéma, dessins animés, littérature...). Traversées par la culture biblique, l'animisme, le vaudou, les esthétiques jazz entretiennent une relation particulière avec l'invisible et l'au-delà, avec le divin et le sacré. Tel est l'enjeu de ce livre : interroger la métaphysique des esthétiques jazz.

Sylvie Chalaye est professeur et directrice de recherche à l'Université de la Sorbonne Nouvelle, où elle dirige le laboratoire « Scènes francophones et écritures de l'altérité » (SeFeA).

Pierre Letessier est maître de conférences habilité à diriger des recherches en études théâtrales à la l'Université de la Sorbonne Nouvelle.

DISTRIBUTEUR  SODIS |

DIFFUSEUR Theadiff – tél. 01 56 93 36 74 – theadiff@editionstheatrales.fr



Éditions Passage(s) : www.editionspassages.fr – editions.passages@gmail.com

Soeuf Elbadaoui, *Je suis blanc et je vous merde*

Points Forts :

- 1/ Le lauréat du QD2A 2024
- 2/ Une voix majeure de la littérature comorienne
- 3/ Un texte singulier

Présentation

Auteur et artiste, Soeuf Elbadawi vit entre Paris et Moroni. *Je suis blanc et je vous merde*, son texte, est lauréat (ex aequo) du prix international du comité de lecture Le Quartier des Auteurs et Autrices au TQI en 2024. La pièce a été créée aux Zébrures d'Automne par BillKiss* I O Mcezo*, sa compagnie, en octobre 2024

ISBN : 9782492986246

COLLECTION : « QUARTIERS
INTRANQUILLES »

RAYON ET GENRE : THEATRE

PRIX : 10€

NOMBRE DE PAGES : NA

FORMAT : 13.5x21

TIRAGE : 300

NOIR ET BLANC : oui BROCHE : non

DISTRIBUTEUR  SODIS |

DIFFUSEUR Theadiff – tél. 01 56 93 36 74 – theadiff@editionstheatrales.fr

Passage(s)

Éditions Passage(s) : www.editionspassages.fr – editions.passages@gmail.com

Valérie Paüs, *Crache !*



ISBN: 9782492986239

COLLECTION : « COUPS DE CŒUR ! »

RAYON ET GENRE : THEATRE

PRIX : 5€

NOMBRE DE PAGES : 48 pages

FORMAT : 13.5x21

TIRAGE : 300

NOIR ET BLANC : oui BROCHE : oui

ILLUSTRE : non

Points Forts :

- 1/ Un texte à l'écriture puissante
- 2/ Une réflexion sur la langue créole
- 3/ Un petit prix pour défendre le théâtre contemporain

Présentation

Crache ! est une traversée, un trajet. Celui d'une langue empêchée qui cherche à s'exprimer librement. Une femme imagine un voyage retour en avion à l'île de la Réunion où elle est née. Quelque chose lui manque. Quelque chose lui fait défaut. Une part de son identité. La langue créole, une langue qu'elle a du mal à parler alors même qu'il s'agit, avec le français, de l'une de ses langues maternelles. Convoquant ses souvenirs, elle retrace les épisodes clés qui ont contribué à la couper de cette partie de son identité. Du fond de sa gorge, la langue étouffée gratte et cherche un passage par lequel rejaillir.

Valérie Paüs, née à La Réunion, est docteure en littérature francophone et créolophone, comédienne, metteuse en scène et dramaturge. Elle travaille avec de nombreux metteurs en scène et a également fondé la Compagnie Rhizome. En 2024, elle crée et joue son premier texte Crache !.

DISTRIBUTEUR  SODIS |

DIFFUSEUR Theadiff – tél. 01 56 93 36 74 – theadiff@editionstheatrales.fr



Taire (une réécriture du mythe d'Antigone)

de Tamara Al Saadi

POINTS FORTS

- Une réécriture du mythe d'Antigone
- Un parcours d'enfant placée par l'Aide sociale à l'enfance

PRÉSENTATION

Après *Gone*, Tamara Al Saadi poursuit son exploration du mythe d'Antigone, cette icône littéraire de la résistance qui a traversé les siècles et donné lieu à de nombreuses adaptations.

Variation d'*Antigone*, *Taire* met en miroir deux adolescentes, prostrées face au monde qu'on a construit autour d'elles. L'une prend corps dans un contexte mythologique, l'autre évolue dans notre société, marquée par son parcours d'enfant placée par l'Aide sociale à l'enfance.

À travers *Taire*, ce sont les visions d'une adolescence accablée par le monde qui l'entoure et qui ne parvient plus à penser son avenir que l'autrice interroge. À la croisée de la recherche en sciences sociales et du théâtre, le travail de l'autrice et metteuse en scène s'est nourri en amont de rencontres et d'ateliers avec des jeunes en milieu hospitalier et lieux de soins. Au cœur d'une actualité traversée par des problématiques environnementales, géopolitiques, sociales et caractérisée par une anxiété croissante chez les adolescents, comment ces derniers perçoivent-ils cette figure féminine qui se dresse face à l'autorité paternelle et politique ? Comment ce mythe résonne-t-il alors que le monde contemporain plonge les plus jeunes dans un état de sidération ? Quel regard portent-ils sur leur propre impuissance, leur nécessité de crier une révolte impossible ?

PERSONNAGES : une trentaine (peuvent être joués par une dizaine d'interprètes)

CRÉATION

Création du 16 au 24 janvier 2025 (8 représentations) au Théâtre Dijon Bourgogne, Centre dramatique national de Dijon

En tournée du 29 janvier au 7 février 2025 à La Criée, Théâtre national de Marseille

Du 5 au 8 mars 2025 (4 représentations) au Théâtre national de Nice, Centre dramatique national Nice Côte d'Azur

Les 13 et 14 mars 2025 (2 représentations) à Châteaullon-Liberté, Scène nationale de Toulon

Le 21 mars 2025 à l'Espace 1789 de Saint Ouen, Scène conventionnée

Du 26 mars au 6 avril 2025 (11 représentations) au Théâtre Gérard Philipe, Centre dramatique national de Saint Denis

PUBLIC

Tout public, à partir de 14 ans

MOTS-CLÉS

Réécriture, mythe, dystopie, révolte

COLLECTION : Bleue

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 15 €

NOMBRE DE PAGES : 96

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 1500 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

DISPONIBILITÉ : 06 mars 2025

ISBN : 978-2-84681-770-7



LES SOLITAIRES INTÉMPÉSTIFS

DIFFUSEUR   - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS

Taire (une réécriture du mythe d'Antigone) de Tamara Al Saadi

L'AUTRICE

Après une licence de sciences politiques, Tamara Al Saadi se forme au métier de comédienne. En 2011, elle écrit et met en scène son premier spectacle, *Chrysalide*. En parallèle, elle est admise en master d'expérimentations en Arts et Politique à Sciences Po Paris (SPEAP), sous la direction de Bruno Latour. En 2016, en collaboration avec Mayya Sanbar, elle crée la compagnie La Base.

En 2018, elle remporte le prix du Jury et le prix des Lycéens du festival Impatience pour *Place* dont elle signe l'écriture et la mise en scène. En février 2021, elle crée *Brûlé-e-s* au Cent-quatre – Paris dans le cadre du festival les Singulier-es. En novembre 2021, elle crée *Istiqlal* au Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN. En juillet 2022, elle crée *Partie* au Festival d'Avignon dans le cadre de Vive le Sujet puis Mer sur une commande du Théâtre Dijon Bourgogne – CDN pour le dispositif Passe-Murailles. Au cours de la saison 2022-2023, elle coécrit et met en scène *Gone* avec un groupe de dix-sept jeunes pour la création d'un spectacle en juin 2023 dans le cadre d'Adolescences et Territoire(s), projet porté par l'Odéon – Théâtre de l'Europe en partenariat avec le Théâtre de Gennevilliers – CDN et l'Espace 1789 de Saint-Ouen.

Tamara Al Saadi est artiste associée au Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN et au Théâtre Dijon Bourgogne – CDN depuis 2021. Depuis septembre 2023, Tamara Al Saadi est en compagnonnage au Théâtre Joliette de Marseille, et depuis janvier 2024, elle est associée au Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine – CDN.

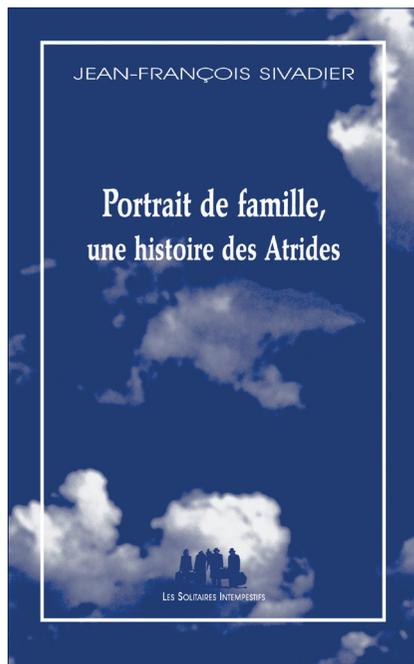
EXTRAIT 1

ÉDEN. – Nous, on est des encombrants.
On ne sait pas où nous foutre.
On est la conséquence d'un truc qu'a mal tourné et qui nous prédestine à mal tourner.
On veut nous oublier pour nous effacer.
On est coupables des erreurs qui nous ont précédés.
On a peur et on fait peur.
Il paraît que je suis un « danger en devenir » et je finis par le croire.
Je dois louer ma place sur Terre avec zéro thune et à chaque inspiration je me fais carotte.
On n'est pas des enfants.
On est des mineurs.
On nous a placés sous terre.

EXTRAIT 2

ANTIGONE. – Le béton se fissure toujours et la fleur pousse sans en demander la permission. Le ressac des vagues est éternel et celui qui croit pouvoir empêcher l'océan de respirer est un pauvre fou. Le jour se lève irrémédiablement malgré le sang, malgré la haine, malgré le mensonge et l'occupant. Si un jour, la fleur ne poussait plus, si un jour les vagues ne dansaient plus, si un jour le jour ne revenait plus, alors l'humanité tout entière ne serait plus.
Nous sommes la fleur, les vagues et le jour.
Sans nous, tu ne serais pas.
Celui qui détruit l'enfant pour se protéger, s'est déjà condamné lui-même.
Aujourd'hui, la personne que tu devrais craindre, c'est toi-même.





Portrait de famille, une histoire des Atrides

de Jean-François Sivadier

POINTS FORTS

- Une version contemporaine de l'histoire des Atrides
- Un texte de Jean-François Sivadier inspiré des textes d'Euripide, d'Eschyle, de Sophocle, de Racine et de Sénèque

PRÉSENTATION

Cette famille dont il est brossé le portrait, c'est celle des Atrides. Son histoire se déploie le temps d'un voyage haletant à travers toute la guerre de Troie, jusqu'au retour à Argos.

Formidable machine à jeu, le destin des Atrides présente une matière hors norme : figures démesurées, liste délirante de crimes, souffle épique et accents tragi-comiques sont les défis relevés par Jean-François Sivadier. Marqués par un principe de prédation – « tuer ou être tué » – ses protagonistes s'échappent des textes classiques pour incarner et faire résonner aujourd'hui les paroles de cette famille mythique et maudite.

UNE HISTOIRE DES ATRIDES... PAR JEAN-FRANÇOIS SIVADIER

Une histoire, c'est-à-dire notre version. Celle que nous réinventons aujourd'hui, comme une suite de variations inspirées des textes d'Euripide, d'Eschyle, de Sophocle, de Racine, de Sénèque... La matière considérable et proprement délirante qu'offre la mythologie grecque est l'occasion d'un théâtre à géométrie variable, où, dans l'éternel affrontement des hommes et des Dieux, se confondent le fantastique, le politique, l'intime et l'universel, le plausible et l'invraisemblable...

Portrait de famille se propose de traverser l'histoire épique et tragi-comique d'une famille d'enfer, celle des Atrides, qui pour laver son linge sale, ne fait jamais dans le détail : « Œil pour œil. Sang pour sang. » Entre les crimes passés et les crimes à venir, dans un monde dominé par un Olympe surpeuplé de divinités, toujours prêtes à exiger un sacrifice pour relancer la machine, chaque protagoniste s'avance sur scène dans l'angoisse d'être le prochain sur la liste.

Les Atrides se mènent une guerre interminable, dont chaque combattant ne cesse de redéfinir l'origine, en déclinant, jusqu'à l'absurde, le syndrome du « c'est pas moi qui ai commencé ». Sacrifices humains, infanticides, viols, incestes, trahisons, cannibalisme, tous les coups sont permis. *Portrait de famille* est un matériau chaotique qui revisite avec ludisme, un catalogue de contes pour adultes qui n'en finit pas de s'écrire, comme un tableau éternellement recommencé et à jamais inachevé.

PERSONNAGES : une soixantaine (peuvent être joués par une quinzaine d'interprètes)

PUBLIC : tout public, à partir de 14 ans

CRÉATION

Spectacle créé au Printemps des comédiens à Montpellier le 31 mai 2024. En tournée en 2025.

MOTS-CLÉS

Réécriture, tragédie, mythologie, crime, inceste, matricide, féminicide

COLLECTION : Bleue

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 17 €

NOMBRE DE PAGES : 256

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 1000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

DISPONIBILITÉ : 13 mars 2025

ISBN : 978-2-84681-775-2



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DIFFUSEUR **thea**diff - **cde** - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS

Portrait de famille, une histoire des Atrides de Jean-François Sivadier

L'AUTEUR



Photo © DR

Jean-François Sivadier se forme comme comédien au Centre théâtral du Maine, puis est élève au Théâtre national de Strasbourg. Il en sort en 1986 et joue rapidement sous la direction de Alain Françon, Laurent Pelly, Stanislas Nordey, Jacques Lassalle, Daniel Mesguich, Christian Rist, Dominique Pitoiset, Yann-Joël Collin. Proche de Didier Georges Gabily, il a joué avec lui dans ses pièces et a terminé la mise en scène laissée inachevée de son diptyque *Dom Juan / Chimère et autres Bestioles* en 1996.

Il met en scène *Italienne avec orchestre* puis *Italienne scène et orchestre* en 2003 pour lequel il reçoit le Grand Prix du Syndicat de la Critique.

Il réalise de nombreuses mises en scène dont *La Mort de Danton* de Büchner. Il a comme interprètes réguliers Nicolas Bouchaud, Norah Krief et Vincent Guédon. Habitué du Festival d'Avignon IN, Jean-François Sivadier y présente

entre autres *La Vie de Galilée* de Brecht, *Le Roi Lear* de Shakespeare (2007) mais aussi *Partage de midi* de Claudel (2008), en collaboration avec Gaël Baron, Nicolas Bouchaud, Charlotte Clamens et Valérie Dréville.

Il est, depuis 2004, un régulier metteur en scène pour l'Opéra de Lille : il y signe sa première mise en scène avec *Madame Butterfly* en 2004, puis *Woyzeck* d'Alban Berg ; *Les Noces de Figaro* de Mozart ; *Carmen* de Bizet ; *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi ; *Le Barbier de Séville* de Rossini.

Au TNB dont il a été l'artiste associé, il crée *Le Misanthrope* de Molière en 2013, reprend sa mise en scène de *La Vie de Galilée* de Brecht en 2014, puis crée *Dom Juan* de Molière en 2015. En 2018, il reprend *Italienne, scène et orchestre* à la MC93 de Bobigny, et à l'Opéra de Montpellier. En mars 2019, il crée *Un Ennemi du Peuple* d'Henrik Ibsen à la MC2 : Grenoble et en février 2021 son nouveau texte *Sentinelles*, avec sa Cie Italienne avec Orchestre. En 2022, il met en scène *Othello* de W. Shakespeare au Quai, CDN d'Angers.

Jean-François Sivadier enseigne par ailleurs dans les écoles de théâtre.

En 2022, il obtient le Grand Prix de Théâtre de l'Académie Française pour l'ensemble de son œuvre dramatique.

DU MÊME AUTEUR

Aux Solitaires Intempestifs :

- *Sentinelles* (2021)
- *Italienne scène et orchestre* (2018)
- *Noli me tangere* (2011)

EXTRAITS

MÉLÉNAS. – En matière d'imagination pour torturer les mouchérons que nous sommes. L'Olympe ne manque pas de ressources.

(...)

AGAMEMNON. – Une généalogie marquée au rouge voilà ce que nous sommes les branches d'un arbre toujours susceptibles d'être élaguées d'un coup de hache.

Cette hache doit s'abattre sur ce qui m'est le plus cher

(...)

IPHIGÉNIE. – Inutile d'ajouter un mot à ce que vous allez entendre : ma décision est prise elle est irrévocable. Si nous en sommes là, si de ma vie dépend celle de ceux que j'aime : aucune alternative. Je ne sais plus dans quel monde je vis, à quel monde vous avez condamné vos enfants quand vous laissez vos Dieux parler à votre place. Plutôt mourir que vivre dans un monde où la fiction l'emporte sur le réel.

Artémis est une fiction moi j'étais réelle et je m'étais inventé un destin inouï. Sur ce point me voilà exaucée

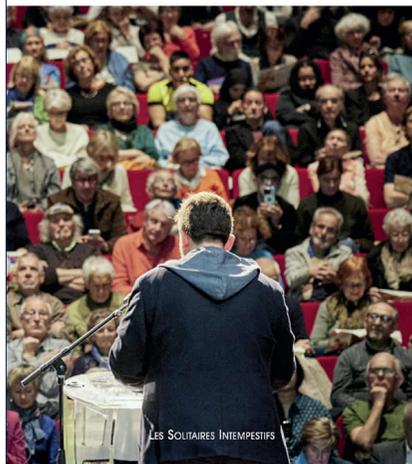


LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DISTRIBUTEUR  SODIS
DIFFUSEUR  -  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

MOHAMED EL KHATIB

Tiago Rodrigues, un discours de moins



LES SOLITAIRES INTÉMPÉSTIFS



Tiago Rodrigues, un discours de moins

de Mohamed El Khatib

ARGUMENT

- Un portrait subjectif et impertinent de Tiago Rodrigues comédien, metteur en scène, auteur et directeur du Festival d'Avignon

PRÉSENTATION

À l'invitation de France Culture, Mohamed El Khatib a initié en 2019 une série de portraits d'artistes qui ont marqué le théâtre ou le cinéma. Après celui d'Éric Elmosnino, voici l'itinéraire de Tiago Rodrigues. Ce portrait trace l'itinéraire de Tiago Rodrigues de son enfance et sa jeunesse au Portugal en passant par ses débuts comme acteur puis metteur en scène et auteur au sein de sa compagnie Mundo Perfeito fondée avec Magda Bizarro en 2003, de ses premiers succès parisiens à la direction du Festival d'Avignon. Mohamed El Khatib propose un regard original sur le parcours et les engagements politiques et artistiques d'une personnalité incontournable du théâtre européen.

« La division du travail théâtral génère beaucoup d'intermédiaires entre une pensée, sa formulation et sa traduction scénique. Mais parfois, pour le meilleur et pour le pire, des artistes écrivent, mettent en scène et jouent. Lors d'un précédent portrait, j'avouais me méfier des acteurs, il me faudrait ajouter que je me méfie tout autant des metteurs en scène et plus encore des auteurs dramatiques... »

Mohamed El Khatib.

PERSONNAGES : 1

CRÉATION

Ce texte a été enregistré par France Culture le 12 juillet 2024 lors du Festival d'Avignon. Avec Tiago Rodrigues et Mohamed El Khatib ; Damien Naert, à la trompette ; et les voix de Frédéric Mitterrand et de la fille de Tiago Rodrigues.

MOTS-CLÉS

Biographie, enfance, fascisme, Portugal

PUBLIC

Tout public, à partir de 14 ans

COLLECTION : Du désavantage du vent

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 10 €

NOMBRE DE PAGES : 64

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 1000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

DISPONIBILITÉ : 03 avril 2025

ISBN : 978-2-84681-774-5



LES SOLITAIRES INTÉMPÉSTIFS

DIFFUSEUR **thea**diff - **cde** - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS

Tiago Rodrigues, un discours de moins de Mohamed El Khatib

L'AUTEUR



© Yohanne Lamoulère

Né en 1980, l'auteur-metteur en scène, performeur et réalisateur Mohamed EL KHATIB, s'applique à ne devenir expert d'aucun domaine. Après une carrière éclair de footballeur, et diplômé de Sciences Po, il se consacre à une thèse en sociologie, puis cofonde, en 2008, le Collectif Zirlib autour du postulat : l'esthétique n'est pas dépourvue de sens politique. Depuis, il développe des projets de fictions documentaires singuliers dans le champ du théâtre, de la littérature ou du cinéma. C'est au cinéma qu'il aborde la question de l'héritage dans son film *Renault 12*, un road-movie entre Orléans et Tanger, sur les écrans en 2020.

Mohamed El Khatib est artiste associé au Théâtre de la Ville à Paris, au Théâtre National de Bruxelles et au Théâtre National de Bretagne (Rennes).

DU MÊME AUTEUR

- *La Vie secrète des vieux* (2024) ;
- *Mes parents* (2022) ;
- *Boule à neige* (2021) ;
- *L'Acteur fragile* (2021) ;
- *La Dispute* (2019) ;
- *C'est la vie* (2017), prix du Jeune Théâtre Béatrix Dussane-André Roussin 2018 (Académie française) ;
- *Stadium* (2017) ;
- *Finir en beauté* (2015), Grand Prix de littérature dramatique Artcena 2016.

EXTRAIT

Au théâtre des Bouffes du Nord à Paris, durant une représentation de ma pièce

Aïcha et la beauté de tuer des fascistes,

un spectateur s'est levé pour attaquer l'acteur qui prononçait un discours fasciste.

Et j'ai beaucoup aimé que,

même en commençant une pièce de théâtre par : « Il était une fois » ;

des gens pensent que c'est la réalité.

C'est très rassurant, ça veut dire que parfois,

le geste d'un artiste peut avoir une influence sur la réalité.

Car le problème des artistes, c'est qu'ils travaillent l'art de la parole.

C'est très fragile et parfois trop abstrait.

Moi par exemple, en tant que directeur du Festival d'Avignon.

Quand il y a un problème,

je fais un discours.

Je ne règle pas le problème. Tout au plus je fais un bon discours.

Ce sont les gens autour de moi qui s'activent pour régler le problème.

C'est comme si ma femme me disait : Chéri, il y a une fuite dans le lavabo.

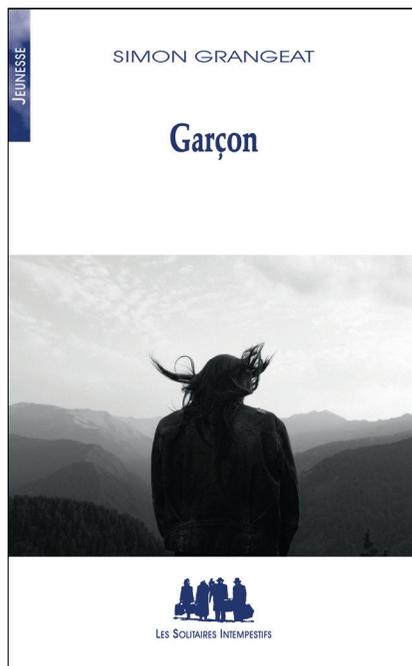
Et que je lui réponde : Ne t'inquiète pas chérie, je vais écrire un discours.

Et suivant un principe de réalité, elle va me dire :

merci amour, ton discours est très réconfortant,

mais tu ne veux pas qu'on appelle un plombier ?





Garçon

de Simon Grangeat

POINTS FORTS

- Un texte qui interroge la construction de la masculinité
- La parcours d'un adolescent livré à lui-même

PRÉSENTATION

Un homme se tient face à une enquêtrice. Son fils a disparu. Sa sœur également, à qui il l'avait confié quelques mois plus tôt. L'homme parle peu. Il se trouve beaucoup d'excuses. N'est responsable de rien. Surtout pas de l'état du jeune homme. En parallèle à cet échange, à rebours, on découvre les derniers mois de la vie du jeune homme. Son arrivée à la campagne, placé là par un père qui ne gère plus ses responsabilités familiales. Ses premiers pas dans un nouveau collège. La découverte d'une vie si différente de la sienne. Les motos. Les longs week-ends dehors. La chasse. Le travail aussi, à portée de main, ici. Les bandes et la solitude mêlées.

Garçon interroge la manière dont on se construit garçon au milieu des autres. Comment se déjouent les filiations quand les liens sont abîmés ? Comment se construit le rapport à l'Autre ? La confiance. La parole. La prise de conscience de sa propre intériorité.

La pièce dessine les chemins chaotiques d'une masculinité qui se cherche, entre attendus virilistes, prises de risques et détournements de genre.

PERSONNAGES : 5 (2 hommes, 3 femmes)

CRÉATION

Printemps 2025, création de la version salle de classe par Thomas Fourneau, Marseille (Le Zef et Massalia) et en Rhône-Alpes qui sera suivie par une version pour théâtre à l'automne 2025.

PUBLIC

Tout public, à partir de 14 ans

MOTS-CLÉS

Adolescence, disparition, masculinité, paternité

COLLECTION : Jeunesse

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 13 €

NOMBRE DE PAGES : 96

FORMAT : 11 X 17,5 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

DISPONIBILITÉ : 10 avril 2025

ISBN : 978-2-84681-772-1



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DIFFUSEUR **thea**diff - **cde** - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS

Garçon de Simon Grangeat

L'AUTEUR



Simon GRANGEAT anime jusqu'en 2011 un collectif artistique pluridisciplinaire en tant que metteur en scène-auteur avant de se consacrer entièrement à l'écriture. Ses textes jouent des formes documentaires, tissant des liens étroits entre la création fictionnelle et le récit de notre monde.

Simon Grangeat reçoit l'aide à la création du ministère de la culture en 2011 pour *T.I.N.A., une brève histoire de la crise* ; en 2016 pour *Du piment dans les yeux* ; et en 2022 pour *Le Jour de l'ours*. Certains de ses textes sont traduits en catalan, anglais, espagnol, hongrois ou grec. Son théâtre est édité chez Les Solitaires Intempestifs ainsi qu'à L'École des loisirs.

© Marie Dubois

Parallèlement à l'écriture, Simon Grangeat développe de nombreuses actions de formation autour de la lecture et de l'écriture du texte contemporain en direction des professionnels, des enseignants ou des adolescents. Il est membre de l'association Postures, porteuse des prix Kamari, Collidram, l'Inédit d'Afrique et d'Outremer. Il coordonne depuis 2019 le comité de lecture du CDN de Caen. Dans ce cadre, il met en œuvre le prix Godot. Il est également co-rédacteur en chef de la revue *La Récolte – revue des comités de lecture de théâtre*.

DU MÊME AUTEUR

- *Nos révoltes*, 2024 ;
- *L'Infâme*, 2023 ;
- *Le Jour de l'ours*, 2022 ;
- *Comme si nous...*, 2019 (prix des lecteurs de théâtre du Cher 2021) ;
- *Du piment dans les yeux*, 2017 (prix Collidram des collégiens 2019 ; prix Sony Labou Tansi des lycéen-ne-s 2021).



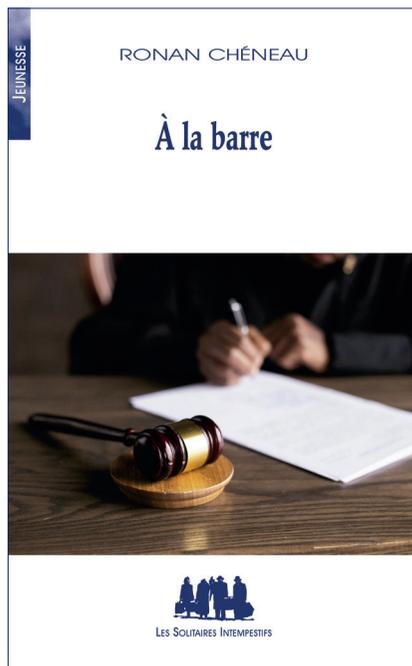
LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

EXTRAITS

CAMILLE. – Tu n'es pas facile comme garçon.
Ton père ne sait plus comment faire. Il est impressionnant pourtant.
Tout ce qu'il a fait pour toi, tout seul. Avec son travail en plus.
Tu devrais être fier.
Ce qu'il a gagné, il ne le doit qu'à son obstination.
Dans la famille, on n'est pas nés médecins...
Tout le monde n'aurait pas eu la force de s'arracher comme ça.
Qu'est-ce que tu as ?
Tu ne te sens pas bien ?
Il ne faut jamais laisser les autres penser qu'on est faible, tu sais ?

*

GARÇON. – Je suis perdu...
Il y a tout qui part en vrille autour de moi.
Je le vois bien.
Je me vois.
Je suis une brindille au milieu de l'océan – un pauvre morceau de bois en train de pourrir dans l'eau. Je suis trébuché d'un côté, de l'autre.
Je ne décide de rien.
Je ne fais que suivre le mouvement.
Je me prends les vagues les unes après les autres. Les creux. Les hauts. Le vent.
Et plus je suis le mouvement, plus je prends l'eau.
Je vais couler. Ça va se terminer comme ça.
Je vais couler tout seul au milieu de l'océan et personne n'aura rien pu faire pour me venir en aide.
Tu ne ressens jamais ce genre de truc ?
AYA. – Tu devrais te mettre à écrire. Ça te ferait du bien.
GARÇON. – N'importe quoi.
Tu me vois, en train de tenir un journal intime ?



À la barre

de Ronan Chéneau

POINTS FORTS

- Harcèlement au travail, agressions au sein d'un couple, violences, viol : si la justice ne peut prétendre réparer la société, elle l'interroge, la confronte à elle-même
- Le théâtre au tribunal

PRÉSENTATION

Dans *À la barre*, le théâtre s'invite dans un vrai tribunal. Pas pour faire un procès, mais au contraire pour regarder vers l'extérieur : tenter d'éclairer la société d'aujourd'hui sur cette question fondamentale de l'égalité femmes/hommes. En s'emparant des codes des tribunaux (plaidoyer, réquisitoire, opposition d'arguments), avec la force des argumentations et du langage, ce texte interroge le présent à la lumière des luttes passées, tentant d'aller au bout des contradictions vécues parfois dans les situations les plus banales, les plus intimes.

Inspirés d'affaires réelles, les échanges entre magistrats, accusés, victimes et avocats mettent en lumière la complexité des métiers de justice : une justice en souffrance qui éprouve les limites de son système judiciaire et de ses ressources économiques et humaines, et qui se heurte à la complexité des situations exposées, des faits allégués, des actes et des souffrances cachés, passés, bien souvent difficiles à établir, à exprimer.

Qu'attendre exactement de la justice et de ses procédures ? Existe-t-il un tribunal idéal où tout se répare ? Est-ce la justice qui transforme la société, ou bien l'inverse ?

Sans être des spécialistes de l'Histoire ni du droit, et souhaitant nous adresser à un large public, aux jeunes comme aux moins jeunes, nous mesurerons l'importance d'interroger nos représentations et nos imaginaires, comme l'urgence de les bousculer.

PERSONNAGES : 5 (3 femmes, 2 hommes)

CRÉATION

Ce texte a été créé le 25 mai 2024 au Centre dramatique national de Normandie-Rouen dans une mise en scène de Steeve Brunet. Il sera en tournée en 2025.

PUBLIC

Tout public, à partir de 11 ans

MOTS CLÉS

Droit, féminicide, justice, tribunal, victime, viol

COLLECTION : Jeunesse

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 13 euros

NOMBRE DE PAGES : 80

FORMAT : 11 X 17,5 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

DISPONIBILITÉ : 17 avril 2025

ISBN : 978-2-84681-771-4

À la barre de Ronan Chéneau

L'AUTEUR



© Lise de Fourmestraux

Pour ce texte, Ronan Chéneau, collaborateur du CDN de Normandie à Rouen, a accompagné le travail de Steeve Brunet, également basé à Rouen, qui crée et joue des spectacles qui ont pour but de questionner le public en tant que citoyen sur le monde qui nous entoure. Ils utilisent l'oralité comme effet miroir de la société, comme support de réflexion. Ici, dans le cadre d'un tribunal, se jouent les luttes passées et actuelles pour les droits de femmes et contre les violences sexistes et sexuelles.

A la Barre, déjà créé, a été présenté dans des salles de classe mais aussi dans l'enceinte d'un tribunal lui offrant ainsi un écho réflexif sur les problématiques de la justice face aux débats que suscitent les nécessaires évolutions sociétales. (On se souviendra aussi de la force du décor, la reconstitution réaliste d'un tribunal, lors de la création de Palais de Justice par Jean-Pierre Vincent et Bernard Charreux en 1981.)

Ce texte s'inscrit bien sûr dans les préoccupations personnelles de Ronan Chéneau dont le dernier texte, Djamil Mohamed, dressait le portrait d'un jeune homme issu d'une famille comorienne, qui a dû trouver la force de dépasser sa condition sociale et sa couleur de peau pour devenir l'acteur qu'il est aujourd'hui.

DU MÊME AUTEUR

Quelques suggestions de textes publiés aux Solitaires Intempestifs pour découvrir l'œuvre de Ronan Chéneau :

Ma couleur préférée, 2021 ;

Mesdames, messieurs et le reste du monde, 2021 ;

Nouvelles vagues suivi de *L'Homme du coin* et de *My Brazza*, 2014 ;

Hector (ou comment faire un monstre), 2011 ;

Nos enfants nous font peur, 2009 ;

Fées, 2005 ;

Res / Persona (Nous qui avons encore vingt-cinq ans...), 2004.



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

EXTRAIT

PRÉSIDENT ADRIEN. – Et vous pensez que c'est une bonne méthode pour affirmer votre... autorité paternelle envers votre fille que de lui tirer les cheveux ?
Sortez les mains de vos poches monsieur s'il vous plaît.

PRÉVENU STEEVE. – Pardon ! Je suis un père, j'ai agi comme beaucoup de pères agissent envers leurs enfants, qui prennent de temps en temps une gifle ou deux quand il y a besoin oui ?!

PRÉSIDENT ADRIEN. – Là vous l'avez tirée par les cheveux... et cognée contre le mur, c'est ce que sa mère raconte...

PRÉVENU STEEVE. – Non, non, enfin c'est possible, dans l'énervement, ça arrive ?!

PRÉSIDENT ADRIEN. – Vous ne vous souvenez pas ? c'était il y a pas si longtemps, c'était il y a quinze jours.

PRÉVENU STEEVE. – Je ne sais plus, il y avait l'énervement, dans la bousculade, ma fille, mon fils oui c'est possible...

PRÉSIDENT ADRIEN. – Et ce que rapporte le médiateur donc, au sujet de votre femme c'est quoi pour vous ? Est-ce que ce sont des violences conjugales ?

PRÉVENU STEEVE. – C'est par rapport à une gifle qui je lui ai donnée il y a deux ans...?

PRÉSIDENT ADRIEN. – Une gifle qui l'a envoyée dix jours à l'hôpital !

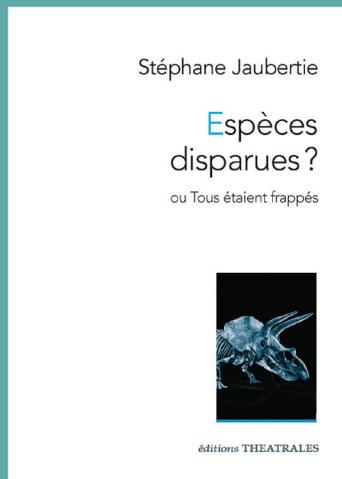
PRÉVENU STEEVE. – Oui mais maintenant si vous connaissiez la raison exacte pour laquelle elle a reçu cette gifle...

PRÉSIDENT ADRIEN. – Ce qui m'intéresse, monsieur, c'est comment dans un couple on en arrive à crever le tympan de sa conjointe ?

PRÉVENU STEEVE. – C'était un accident, je ne voulais pas que ça aille jusque-là, elle est tombée, je m'en suis voulu..., mais c'est arrivé... (*Bras écarté.*)

DISTRIBUTEUR  SODIS

DIFFUSEUR  -  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr



COLL. Répertoire
contemporain

RAYON Théâtre

PRIX 16,50€ environ

PAGINATION 114 p. env

FORMAT 15 x 21 cm

TIRAGE 800 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 20 mars 2025

ISBN 978-2-84260-965-8



theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

Espèces disparues ? ou Tous étaient frappés

Stéphane Jaubertie

Points forts

- Le retour de Stéphane Jaubertie dans la collection Répertoire contemporain, après plusieurs textes pour la jeunesse
- Une comédie d'anticipation qui fait écho à l'actualité politique
- Un texte à l'humour grinçant, qui plaira aux compagnies amateur

Le texte

Dans un temps futur proche, la conservatrice du Centre international des Espèces disparues reçoit un groupe de visiteurs. Ces derniers n'ont pas réellement choisi d'être là, équipés qu'ils sont de puces de confort insérées dans leur avant-bras, puces qui leur permettent de ne plus ressentir ni désirs, ni besoins. Le groupe est là pour visiter en avant-première le musée. Du dodo de l'île Maurice au dauphin blanc, ils peuvent observer ces animaux dont ils ne savaient pas la disparition, pour la simple raison qu'ils ignoraient leur existence.

Leurs puces ayant été désactivées le temps de la visite, leurs désirs, leurs pensées libres et leurs inhibitions resurgissent face à ces créatures empaillées. Et alors qu'on passe d'espèces disparues en espèces fantasmées, on leur présente un animal unique en son genre : un communiste. Cette espèce, elle aussi disparue, a peut-être laissé planer quelques idées, car si les humains meurent, leurs pensées pas nécessairement.

Une comédie d'anticipation qui met en lumière, sans défaitisme, la montée de la société de surveillance et de notre indifférence face à la politique.

Distribution : libre, à partir de 6 interprètes (dont une guide et une enfant)

Genre : comédie politique, théâtre d'anticipation

Cible : comédien·nes, amateur·rices

Espèces disparues ? - Stéphane Jaubertie

L'AUTEUR



Stéphane Jaubertie est auteur de théâtre. Né en 1970 à Périgueux, il se forme comme comédien à l'École de la Comédie de Saint-Étienne et commence à écrire en 2004 des textes qui s'adressent aussi bien aux enfants qu'aux adultes. Il écrit des fables initiatiques. C'est du plus profond de soi qu'il part pour fabriquer un théâtre qui parle au cœur et à la tête et composer une dramaturgie percutante, intelligente et rare.

Tous ses textes sont publiés aux éditions Théâtrales et se jouent depuis plus de quinze ans un peu partout en France. Il est aussi acteur (il a, à ce jour, joué dans une trentaine de spectacles).

Lucienne Eden ou l'Île perdue a reçu le Grand prix de littérature dramatique jeunesse en 2022.

DÉJÀ PUBLIÉS AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

Dans la collection Répertoire contemporain

La Chevelure de Bérénice suivi de *Les Falaises*, 2011

Everest suivi de *De passage*, 2013

État sauvage, 2017

Crève l'oseille !, 2017

Boxon(s) jusqu'à n'en plus pouvoir suivi de *Grand manège*, 2018

Dernières nouvelles de l'eau vive, 2022

EXTRAIT - DÉBUT DU TEXTE

« *Dans le futur. Une salle de musée. Une guide, des visiteurs.*

- Bonsoir.

- (tous) Bonsoir !

- Mesdames et messieurs, soyez les bienvenus au CIED, Centre International des Espèces Disparues. Je suis le docteur Carmaux-Diaz, conservatrice du patrimoine responsable de ce magnifique musée, et je vais avoir l'honneur de vous accompagner durant cette soirée exceptionnelle.

- (tous) Ah !

- Vous le savez, l'ouverture officielle du CIED aura lieu demain soir. Mais avant celle-ci, avant d'ouvrir nos portes et d'offrir au regard du grand public une collection à ce jour unique au monde, mes collaborateurs et moi-même étions tellement impatients que nous avons décidé il y a trois semaines de permettre dès ce soir à quelques privilégiés tirés au sort, la découverte en exclusivité mondiale de cette collection. Vous êtes ces privilégiés. Vous pouvez vous applaudir. (Tous applaudissent.) Qui est cette enfant ?

- Ma fille. Je suis désolée, je n'avais personne pour la garder. On vit toutes les deux et...

- Quel âge as-tu, ma belle ?

- Dix ans.

- Bientôt onze. Ça pose un problème ?

- Aucun madame, rassurez-vous.

- Merci.

- Pouvez-vous me présenter votre bras afin que je scanne votre identité ?

- Vous inquiétez pas, on a déjà tous été scanné à l'entrée.

- Je sais.

- Ils ont même déconnecté nos puces de confort.

- Oui mais ils ont expliqué, c'est juste pour la visite.

- Tout à fait.

- Oui, mais bon...

- Ils nous ont dit que c'était sans risque. On peut quand même bien vivre une heure sans puce de confort. »

Karin Serres

La bête
Sauvage



éditions THEATRALES

COLL. Répertoire
contemporain

RAYON Théâtre

PRIX 10€ environ

PAGINATION 54 p. env

FORMAT 15 x 21 cm

TIRAGE 500 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 20 mars 2025

ISBN 978-2-84260-966-5



theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

La Bête suivi de Sauvage

Diptyque autour du vivant

Karin Serres

Points forts

- Deux nouveaux textes de Karin Serres, autrice déjà publiée plusieurs fois aux éditions Théâtrales, qui creusent le sillon d'un théâtre de la nature, aux préoccupations écologiques
- Deux pièces indépendantes l'une de l'autre, pouvant se lire seules ou en diptyque
- Un théâtre intime, lumineux et optimiste

Les textes

La Bête. Jean Durruti travaille au Muséum d'Histoire naturelle, où il donne une conférence. Depuis son adolescence, il mène une enquête en enregistrant les bruits de la nature, à la recherche d'un animal mystérieux. Sa mémoire lui fait défaut depuis qu'il a été fulguré, frappé par la foudre.

Distribution : un homme

Genre : monologue, conférence gesticulée

Sauvage. Trois adolescent·es s'échappent de l'internat, la nuit, pour aller explorer la forêt. S'enfonçant de plus en plus loin dans la nature, la bande vit des moments d'intense liberté... jusqu'à ce qu'un accident force les trois jeunes gens à quitter la forêt et à cacher leur secret. Une histoire qui, une fois adultes, les hante encore.

Distribution : quatre adolescent·es

Genre : théâtre de l'intime

Ces deux textes, liés par de nombreux fils poétiques, sensoriels et narratifs, resituent l'humain au sein du vivant et exhortent à réinvestir notre relation à la nature.

La Bête / Sauvage - Karin Serres

L'AUTRICE



Née en 1967, Karin Serres est autrice, metteuse en scène, décoratrice et traductrice de théâtre. Elle aime travailler le vivant de l'écriture sensorielle, et le dépaysement est son moteur d'écriture préféré. Elle a mis en scène plusieurs de ses pièces, notamment pour adolescent·es.

Karin saisit toutes les occasions pour croiser son expérience avec celle d'autres écrivain·es, artistes ou structures culturelles. Elle travaille en compagnonnage d'écriture avec le Théâtre du Rivage, les compagnies Entre Chien et Loup et La Loba et a intégré le comité de rédaction d'*Espace(s)*, la revue de l'Observatoire de l'Espace, le laboratoire culturel du CNES.

DÉJÀ PUBLIÉS AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

Dans la collection « Répertoire contemporain »

Toute la vie, in *Embouteillage*, 2002

Marzia, 2012

Tag, série théâtrale rock en 3 épisodes, 2013

Berbéris suivi de *Givrée*, 2018

Dans la collection « Théâtrales Jeunesse »

Un tigre dans le crâne, 2005

Le Jardin de personne, in *Théâtre en court 3*, 2008

Blondie, in *Court au théâtre 2*, 2009

Le Terrain synthétique, in *Si j'étais grand*, 2010

EXTRAIT - SAUVAGE (1. LES INSOMNIES)

« ça commence par des insomnies
toutes les nuits, à deux-trois du mat', je me réveille
les idées claires, les yeux comme ça
vous aussi, ça vous arrive, des fois ?
impossible de me rendormir
je regarde dehors
je bois un verre d'eau dans le noir
je mange une pomme sans la voir
je me recouche

qui m'appelle ?
c'est mon nom qu'on chuchote
tout est noir et flou autour de mon lit
chuchote, chuchote
mon nom flotte dans la pénombre
mon nom d'avant
mon nom du collègue

pour tout vous dire, je
depuis cette année-là, moi
quand j'ai votre âge
souvent, voilà je
d'un coup ça me prend
faut que je défasse mes chaussures
pieds nus dans la terre, dans l'herbe sinon j'étouffe
souvent aussi
plusieurs fois par jour, même des fois par heure, je
faut que j'ouvre mon blouson
que je lâche mes cheveux
que je remonte mes manches pour sentir le vent sur moi, même froid, sinon j'étouffe
et la nuit
presque chaque nuit, des fois, je
quand je me réveille
faut que j'ouvre la fenêtre, à n'importe quelle saison »

Béatrice Bienville

CHLRDCN

Trop beau
pour y voir



éditions THEATRALES

CHLRCDN (Trop beau pour y voir)

Béatrice Bienville

Points forts

- Entrée au catalogue d'une nouvelle autrice avec ce texte lauréat des Journées de Lyon des auteurs de théâtre 2024
- Béatrice Bienville aborde dans ce texte le scandale du chlordécone, insecticide nocif pour l'humain, utilisé aux Antilles pendant vingt ans pour la culture de la banane
- L'histoire d'une famille antillaise touchée par la maladie, un texte politique non dénué d'humour, une pièce résolument décoloniale

Le texte

Lyne, la grand-mère de Zoé, a travaillé toute sa vie dans les plantations de banane, s'intoxiquant peu à peu, exposant ses enfants dès la grossesse au chlordécone. Quand Josuah, son dernier né, meurt, Zoé revient en Guadeloupe et décide de travailler la terre à son tour, ce que Lyne ne comprend pas.

Dans ce texte fragmentaire où l'on apprend que le fruit défendu de l'Éden pourrait aussi être la banane, se croisent des personnages de fiction et des personnalités réelles. Une saga familiale, au carrefour de différentes époques, qui met en lumière un scandale sanitaire peu abordé en métropole.

Distribution : sept femmes, vingt hommes, un chœur, des tambours ka, des charançons, beaucoup de bananes

Genre : théâtre documentaire, théâtre de l'intime, théâtre politique

Cible : étudiant·es, comédien·nes

COLL. Répertoire
contemporain

RAYON Théâtre

PRIX 12€ environ

PAGINATION 108 p. env

FORMAT 15 x 21 cm

TIRAGE 500 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 17 avril 2024

ISBN 978-2-84260-967-2



theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

CHLRDCN (Trop beau pour y voir) - Béatrice Bienville

L'AUTRICE



Béatrice Bienville est une autrice de théâtre, dramaturge et metteuse en scène. Après avoir grandi en Guadeloupe, elle est diplômée en 2018 du département d'écriture de l'ENSATT de Lyon. Elle intègre ensuite l'Académie de la Comédie Française comme élève metteuse en scène-dramaturge pour la saison 2018/2019.

Elle collabore depuis avec plusieurs compagnies et en menant des ateliers d'écriture ou des projets ancrés sur des territoires. Elle a également écrit plusieurs pièces repérées par des prix ou des comités de lecture. *La véritable histoire de la Gorgone Méduse* est coup de coeur 2020 du Théâtre de la Tête Noire à Saran, lauréat du prix Scenic Youth de la Comédie de Béthune et lauréat du DESC#1 du théâtre du Quai à Angers. *C'est là que mon nombril est enterré*, est sélectionné par le comité de lecture Jeunes Textes en Liberté, lauréat du comité de lecture du Quartier des Autrices et des Auteurs du Théâtre des Quartiers d'Ivry, et paru aux éditions Passage(s). *Trop Beau pour y voir*, écrit en résidence à la Chartreuse – CNES, a reçu la bourse Découverte du CNL, et est lauréat de l'aide à la création d'Artcena de novembre 2024.

Elle est autrice associée à la Scène Nationale du Jura sur la saison 22-23, et autrice associée au Théâtre de Tours – Centre Dramatique National depuis janvier 2024 sous la direction de Bérangère Vantusso.

Elle a co-créé avec Hoël·le Beauchard de Luca et Jana Rémond la Collective Dévorante, qui défend les écritures contemporaines non-oppressives.

Elle vit à Marseille et travaille partout en France.

EXTRAIT

« JACQUES.- Les Américains disent que /

BERNARD.- Les Américains, c'est pas des Français.

LAURENT.- Tu les as vues les images du cyclone? Tu les as vues?

YVES.- Les organismes qui classent cette molécule comme dangereuse ne sont pas habilités à le faire. Prends un accra, Jacques. Un autre? Tu as goûté celui au poison, au poisson ?

Jacques goûte un accra au poisson.

LAURENT.- Les bananiers couchés au sol.

Comme des fétus de paille.

Tu les as vues les images ?

Des vagues et des vagues de bananiers cassés, fendus, par terre. Perdus.

C'est la production d'une année qui est foutue. Alors on va relancer, replanter oui.

Mais le manque à gagner.

C'est monstrueux.

YVES.- Tu sais comme ils sont, Jacques. C'est pas à toi que je vais l'apprendre. Ils adorent les scandales.

Celui-là c'est au lambi.

Sers-toi.

Nous on les a faits les tests

Le produit ne se retrouve pas dans le fruit

JACQUES.- Pas dans le fruit ?

YVES.- Pas dans le fruit. Les bananes seront parfaitement normales. Aucun risque pour le consommateur. Le citoyen français sera sain et sauf, tu n'as pas à t'en faire. Je te le jure. Un cigare? Est-ce que tu as déjà trempé le bout de ton cigare dans un rhum vieux, c'est incroyable. Roulés à la main.

JACQUES.- Et dans les sols ?

YVES.- Les sols...

JACQUES.- Oui, les sols. Vous avez testé le fruit. Mais dans le sol il n'y a pas de traces ? Les Américains...

YVES.- Non on a pas testé le sol. Mais ce n'est pas important. On ne va pas se mettre à bouffer de la terre. Reprends un accra, Jacques.

Jacques reprend un accra. »

Jean D'Amérique

Chants de grève
Avilir les ténèbres



éditions THEATRALES

Chants de grève suivi d'Avilir les ténèbres

Jean D'Amérique

Points forts

- Deux nouveaux textes du dramaturge, poète et romancier Jean D'Amérique
- *Chants de grève*, écrit pour les élèves de l'Esad à l'invitation de Serge Tranvouez, est une partition politique pour jeunes gens
- *Avilir les ténèbres* est un long poème dramatique qui dresse le portrait d'une figure allégorique indocile et évanescente

Les textes

Chants de grève. Pour protester contre leurs conditions d'études qui se dégradent de plus en plus, un groupe de jeunes étudiants décide d'entamer une grève de la faim dans l'enceinte de l'École Normale Supérieure de Port-au-Prince, à quelques mètres du Palais présidentiel. Tandis que dehors la police les menace, ils refont le monde, confrontant leurs idéaux à la réalité d'une possible révolution.

Distribution : trois hommes, trois femmes, une voix, un chœur / Genre : théâtre politique
Cible : étudiant·es, comédien·nes, groupes d'atelier ou d'option théâtre

Avilir les ténèbres. Une femme, à la fois soleil et poussière, invoque sa famille, les hommes, sa mère, et la mort... Personnage allégorique et évanescent, elle revêt différents aspects ; à partir de ses états successifs, son chant s'ouvre, se ferme, s'amplifie, se rétracte, se fait joyeux ou funèbre. La mort rôde dans ce poème dramatique d'une grande densité émotionnelle.

Distribution : une femme, la Mort / Genre : poème dramatique
Cible : étudiant·es, comédien·nes, lecteur·rices de poésie

COLL. Répertoire
contemporain

RAYON Théâtre

PRIX 14€ environ

PAGINATION 72 p. env

FORMAT 15 x 21 cm

TIRAGE 800 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 17 avril 2025

ISBN 978-2-84260-968-9



theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

Chants de grève / Avilir les ténèbres - Jean D'Amérique

L'AUTEUR



Né en 1994 à Côte-de-Fer (Haïti), Jean D'Amérique est poète, dramaturge, romancier et directeur artistique du festival Transe Poétique (Port-au-Prince). Il anime des ateliers d'écriture, contribue à plusieurs revues littéraires et présente des lectures publiques pour donner voix à ses textes poétiques.

Sa pièce *Avilir les ténèbres* est lauréate de Texte En Cours et des Visas pour la Création de l'Institut français 2019. Elle fait également l'objet de plusieurs mises en lecture.

Sa pièce *Cathédrale des cochons*, finaliste du Prix Sony Labou Tansi des lycéens 2022, reçoit le Prix Jean-Jacques Lerrant des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre et l'Aide à la création (Artcena) en 2020. Son texte pour jeune public *Rachida debout* (Cheyne, 2022), écrit en vue du spectacle *Pour demain*, aux côtés de textes de Sylvain Levey et Mariette Navarro, est créé par Émilie Le Roux dans le cadre d'Enfants à l'honneur au Festival d'Avignon 2021.

Sa pièce *Opéra poussière* reçoit le Prix RFI Théâtre 2021.

Son premier roman, *Soleil à coudre*, paraît aux éditions Actes Sud en 2021. Il reçoit le Prix Dubreuil Premier Roman de la SGDL 2021 et le Prix Montluc Résistance et Liberté 2022.

DÉJÀ PUBLIÉS AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

Cathédrale des cochons, 2020

Opéra poussière, 2022

EXTRAIT : CHANT DE GRÈVE, DÉBUT DU TEXTE

«LUCIEN – Et si je pars, il se passe quoi ?

SARAH – Je rédigerai une petite note pour l'annoncer sur nos réseaux sociaux et j'envoie ça à la journaliste : « notre camarade Lucien a arrêté sa grève de la faim... » Les gens vont nous applaudir, c'est sûr.

LUCIEN – Eh, c'est une menace ou quoi ? Maintenant toi aussi, Sarah, tu te retournes contre moi, n'est-ce pas ?

SARAH – Mais rien à voir, mon ami. J'espère que ça va aller pour ta maman. Et tu sais que je suis là pour te soutenir. Mais pour moi, la question de partir ne se posait même pas... Tout le monde ici a fait des sacrifices pour être là. Du coup...

LUCIEN – Et si je pars, il se passe quoi ?

SARAH – Ce sera ton choix. Qui aura ses conséquences. Mais c'est toi qui décides de toute façon. Fais ce que tu veux, frère.

LUCIEN – Après, vous irez dire que j'ai boycotté le mouvement, que j'ai trahi la lutte.

PETIT-HOMME – Non, rien. T'inquiète, on dira rien. Tu peux partir. »

EXTRAIT : AVILIR LES TÉNÈBRES, MILIEU DU TEXTE

« [perdre le chant]

je n'avais pas de souffle pour taire les sanglots, ni de mots pour coudre les cris dans une même ligne, le désespoir coulait sur mon trottoir, telle une symphonie de tessons arrimée à la chair, et moi je voguais, là, fantôme des naufrages, je voguais dans le plus pur des abîmes, portais le chant du grand désastre, ses notes corrosives

si lourd, voyez-vous, mon passage dans la barque du passé, mémoire d'une enfance sous la verge de papa, sous la foi et les fouets de maman, soirs si denses que l'œil de mes jours n'était que litanie au vide, l'horizon peut-être est à la dernière rasade de sang, me disais-je, l'étoile que je cherche est peut-être morte

j'ai beau rêver de parole

mais déchirure que j'épelle, douleur que j'articule »

Théâtre/Public n°255 - Matières antiques : actualités de la Grèce ancienne sur les scènes contemporaines

coordonné par Ezra Baudou, Tiphaine Karsenti, Fiona Macintosh

Points forts

- Un numéro consacré à l'héritage européen du théâtre antique grec
- Entretien d'ouverture : Oussama Ghanam, metteur en scène, dramaturge et traducteur, par Najla Nakhlé-Cerruti

Le numéro

Ce numéro s'intéresse à la façon dont les scènes contemporaines se saisissent d'un matériau hérité du passé, lourdement chargé par une tradition eurocentrée qui, à la Renaissance, en a fait la source de toute perfection esthétique et morale : l'antiquité gréco-romaine, ses œuvres, ses mythes et ses figures. Longtemps étendard canonique de la culture légitime et élitiste d'une Europe qui se pensait berceau de la civilisation, elle a fait l'objet, à la faveur des différents mouvements de décolonisation et d'affirmation des minorités qui ont débuté dans les années 1950, de réappropriations depuis les marges.

Il s'agit dans ce numéro de concentrer l'attention sur quelques formes contemporaines de cette dynamique, qui a fait des références antiques une matière malléable, reconfigurable à merci, non plus porte-voix d'une identité nationale impérialiste, mais chambre d'écho polyphonique, partageable sans être univoque, capable de connecter des cultures et des communautés sans réduire leurs singularités, leurs différences ni les conflits qui les divisent.

RAYON Théâtre

PRIX 16,90€ environ

PAGINATION 128 p. env

FORMAT 23 x 30 cm

TIRAGE 600 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 17 avril 2025

ISBN 978-2-84260-969-6



theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

Théâtre/Public n°255 - Matières antiques

LES COORDINATEUR·RICES

Ezra Baudou est chercheur en théâtre. Il est actuellement maître de conférences en art dramatique à l'Université de Lincoln. Il est l'auteur de *Créer le chœur tragique* (Classiques Garnier, 2021). Il travaille également sur des productions théâtrales en tant que dramaturge et traduit du théâtre contemporain.

Tiphaine Karsenti est maître de conférences en études théâtrales à l'université Paris Ouest Nanterre. Spécialiste du théâtre moderne (*Le Mythe de Troie dans le théâtre français (1562-1715)*, Honoré Champion, 2011), elle mène également des recherches sur les interactions entre théâtre et cinéma.

Fiona Macintosh est professeur à l'Université d'Oxford. Ses recherches portent sur l'adaptation des pièces grecques au théâtre et sur la réception de la tragédie grecque, des Lumières à nos jours. Elle s'est particulièrement intéressée à l'adaptation de la tragédie grecque pour la scène irlandaise.

SOMMAIRE - EN COURS D'ÉLABORATION

1. Pauline Donizeau : « Personne n'arrête un massacre par empathie ». Le conflit israélo-palestinien vu par le prisme des *Perses* d'Eschyle
2. Maria Constantinou : Ce ne sont pas des « larmes anciennes ». Faux détours de la violence chez Pantelis Dentakis
3. Thibaud Ruellan : La tragédie est-elle soluble dans l'activisme ? *Antigone in the Amazon* de Milo Rau.
4. Marine Walzer : « Nous sommes, nous femmes, la créature la plus misérable » : tragédie au futur antérieur chez S. Kennedy
5. Karel Vanhaesebrouck : This is so me ! *Elektra Unbound* de Luanda Casella
6. Angeliki Poulou et Loukia Alavenou : Multimedia techno by Greek directors
7. Youn Le Guern-Herry : Gaïa, Artémis et les autres. Des dieux burlesques chez Nele Stuhler et Eleonore Khuen-Belasi
8. Deborah Bucchi : Chassez l'invisible, il revient... Les *Iphigénie* de Gluck mises en scène par Dimitri Tcherniakov
9. Entretien avec Paul O'Mahony et Marco Martinelli
10. Entretien avec Marina Carr